

**PARLEMENT DE LA REGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2005-2006

9 DECEMBRE 2005

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**sur la transparence des rémunérations et
avantages des
mandataires publics bruxellois**

RAPPORT

fait au nom de la Commission
des Affaires intérieures,
chargée des pouvoirs locaux et
des compétences d'agglomération

par M. Ahmed EL KTIBI (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Mohamed Daïf, Béa Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, Rudi Vervoort, Mme Martine Payfa, M. Philippe Pivin, Mme Françoise Schepmans, MM. Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens, Fouad Ahidar.

Membres suppléants : MM. Jacques De Coster, Mohamed Lahlali, Vincent De Wolf, Didier Gosuin, Mme Marion Lemesre, MM. Jacques Simonet, Denis Grimberghs, Jan Béghin.

Autres membres: Mme Adelheid Byttebier, MM. Alain Destexhe, Yaron Pesztat, Mmes Olivia P'tito, Marie-Paule Quix.

Voir :

Document du Parlement :
A-211/1 – 2005/2006 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2005-2006

9 DECEMBER 2005

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**betreffende de transparantie
van de bezoldigingen en voordelen van
de Brusselse openbare mandatarissen**

VERSLAG

uitgebracht namens de Commissie
voor Binnenlandse Zaken,
belast met de lokale besturen en
de agglomeratiebevoegdheden

door de heer Ahmed EL KTIBI (F)

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : De heren Mohamed Daïf, Béa Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, Rudi Vervoort, mevrouw Martine Payfa, de heer Philippe Pivin, mevrouw Françoise Schepmans, de heren Hervé Doyen, Dominiek Lootens-Stael, René Coppens, Fouad Ahidar.

Plaatsvervangers : de heren Jacques De Coster, Mohamed Lahlali, Vincent De Wolf, Didier Gosuin, mevrouw Marion Lemesre, de heren Jacques Simonet, Denis Grimberghs, Jan Béghin.

Andere leden : mevrouw Adelheid Byttebier, de heren Alain Destexhe, Yaron Pesztat, mevrouw Olivia P'tito, mevrouw Marie-Paule Quix.

Zie :

Stuk van het Parlement :
A-211/1 – 2005/2006 : Voorstel van ordonnantie.

I. Exposé introductif des coauteurs

M. Rudi Vervoort déclare qu'il ne faut pas replacer cette proposition dans un récent contexte médiatique qui ne s'est heureusement pas produit dans notre Région. Mais il est clair que cette proposition s'inscrit dans ce climat dont il faut « profiter » pour faire avancer différentes choses de manière constructive. Il est essentiel de rencontrer le souci légitime de transparence et de contrôle des rémunérations des mandataires publics.

Il existe déjà une loi fédérale concernant le plafonnement de la rémunération totale, applicable aux députés bruxellois, mais il faut faire en sorte d'appliquer ce principe, dans la transparence, à tous les titulaires d'un mandat public bruxellois. Tel est le principe premier de la proposition.

La proposition définit aussi l'ensemble des institutions concernées. Elle vise aussi tout ce qui est autour et alentour de la rémunération sensu stricto, c.a.d. les avantages en nature et les frais de représentation. De cela aussi, il faut donner une lisibilité claire.

Il faut aussi donner au gouvernement les moyens de veiller à ce qu'il ait adéquation entre d'une part la rémunération et les frais et d'autre part la charge (de travail) exercée.

Enfin, il faut prendre garde à ne pas créer une sorte d'effet d'aspiration : par exemple, si, quelque part, il n'y a pas, aujourd'hui, de « frais » prévus, il ne faudrait pas, maintenant, en créer sous le prétexte que l'ordonnance existe et le « permet ».

Et la proposition, souligne-t-il, prévoit des mécanismes a priori et a posteriori.

La proposition prévoit aussi des sanctions et elle donne pas de larges habilitations au gouvernement.

Il a fallu beaucoup de temps pour mettre en oeuvre la première loi fédérale sur le plafonnement des rémunérations. Dès lors, la présente proposition prévoit le moins possible de mesures d'exécution encore à prendre.

Et de conclure en se réjouissant du large consensus qui s'est fait autour de cette proposition.

Enfin, cette proposition, si elle ne vise qu'à instaurer la transparence des rémunérations des mandataires bruxellois, n'est qu'une première étape dans la modernisation du fonctionnement de la chose publique à Bruxelles.

M. Denis Grimberghs se réjouit également de cette oeuvre collective de tous les partis démocratiques francophones et flamands.

Il rappelle qu'il appartient à chaque organisme de fixer les rémunérations et avantages octroyés à ses mandataires,

I. Inleidende uiteenzetting van de mede-indieners

De heer Rudi Vervoort verklaart dat men dit voorstel niet in een recent mediagebeuren moet plaatsen dat gelukkig in ons Gewest geen weerklank gevonden heeft. Het is wel duidelijk dat dit voorstel in dat klimaat past en dat men er dus de kans moet grijpen om bepaalde zaken op constructieve wijze vooruit te helpen. Het is van essentieel belang om tegemoet te komen aan de gegronde bezorgdheid om de bezoldigingen van de openbare mandatarissen doorzichtig te maken en te controleren.

Er bestaat reeds een federale wet betreffende het maximumbedrag van de totale bezoldiging, die van toepassing is op de Brusselse volksvertegenwoordigers, maar men moet ervoor zorgen dat het principe zo transparant mogelijk toegepast wordt op alle houders van een Brussels openbaar mandaat. Dat is het eerste principe van het voorstel.

Het voorstel bepaalt ook over welke instellingen het gaat. Het heeft voorts ook betrekking op al wat rond de bezoldiging sensu stricto draait, te weten de voordelen in natura en de representatiekosten. Ook daarover moet duidelijkheid bestaan.

Men moet de regering ook de middelen geven om erop toe te zien dat er een logisch verband bestaat tussen de bezoldiging en de kosten enerzijds en de geleverde prestaties anderzijds.

Men moet er tot slot voor zorgen dat men geen aanzuig-effect creëert. Als er vandaag bijvoorbeeld geen « kosten » zijn, moet men er ook geen creëren met het voorwendsel dat de ordonnantie bestaat en zulks « toestaat ».

Hij onderstreept dat het voorstel in a priori en a posteriori regels voorziet.

Het voorstel voorziet ook in sancties en geeft de regering geen ruime machtiging.

Er is veel tijd nodig geweest om de eerste federale wet op het maximumbedrag van de bezoldigingen uit te voeren. Dit voorstel strekt er dan ook toe om zo weinig mogelijk uitvoeringsmaatregelen op te leggen.

Hij verheugt zich tot slot over de ruime consensus rond dit voorstel.

Dit voorstel, dat er alleen toe strekt om transparantie in te voeren voor de bezoldigingen van de Brusselse mandatarissen, is slechts een eerste stap in de modernisering van de werking van het overheidsapparaat in Brussel.

De heer Denis Grimberghs is ook ingenomen met dit collectieve werk van alle democratische Franstalige en Vlaamse partijen.

Hij herinnert eraan dat iedere instelling de bezoldigingen en de voordelen voor haar mandatarissen moet vast-

en tenant compte du coût général mais aussi en veillant à tenir compte du temps et du travail nécessaires pour l'exercice de tel ou tel mandat. Il faut donc bien voir tout cela de manière positive.

Le souci des auteurs a été d'arriver à un texte permettant la transparence, à ce que des données aujourd'hui éparpillées soient maintenant aisément accessibles. Même les voyages et les marchés publics sont visés dans ce texte, qui ne règle peut-être pas tout de manière parfaite, mais qui donne une publicité et une transparence nouvelles et démocratiques.

Enfin, l'article 9 clarifie et simplifie les choses en matière d'occupation de logements publics.

II. Avis du Gouvernement

M. Charles Picqué déclare que le gouvernement se réjouit de la transparence accrue apportée par cette proposition, qui vient compléter utilement les dispositions légales déjà existantes.

Il est d'avis que les rémunérations doivent rester proportionnelle à la charge : c'est un principe important. La fixation de l'enveloppe budgétaire globale pour chaque type d'organisme sera l'occasion de réfléchir à cette proportionnalité entre la dépense et le mandat et aux outils que l'exercice du mandat requiert. Peut-être quelques clarifications devraient elles d'ailleurs être apportées au sujet des cartes de crédit et des frais de représentation.

Il conclut en encourageant et en félicitant les auteurs de la proposition.

III. Discussion générale

M. Vincent de Wolf dit que son groupe soutient la proposition mais qu'il reste encore beaucoup à dire. Précipitation n'est pas synonyme de qualité. On a vu ce que cela pouvait donner lors de la réforme (hâtive) des polices : il fallait certes une réforme mais pas du tout comme on l'a faite. Il regrette la précipitation d'un parti qui veut tailler les épines des roses et retomber sur ses pieds avant la Noël.

Le texte prêt le flanc à la critique à plusieurs endroits et contient des inepties juridiques, comme par exemple dans le Commentaire de l'article 8, page 9, à propos du secrétaire communal; il demande donc que l'on sollicite dans l'urgence un avis du Conseil d'Etat.

Ailleurs, on peut lire que l'on refuse une carte de crédit mais on ne doit pas dire pourquoi on refuse. Pourquoi un mandataire politique n'est-il pas digne de posséder une carte de crédit ?

stellen, rekening houdend met de algemene kosten maar ook met de tijd en het werk die vereist zijn om een of ander mandaat uit te oefenen. Men moet alles dus op een positieve manier bekijken.

De indieners wilden een tekst die transparantie mogelijk maakt en die toelaat om de gegevens die vandaag overal verspreid zijn gemakkelijker toegankelijk te maken. Ook de reizen en de overheidsopdrachten komen aan bod in deze tekst, die misschien niet alles op een perfecte manier regelt maar een nieuwe en democratische bekendmaking en transparantie mogelijk maakt.

Artikel 9 verduidelijkt en vereenvoudigt de zaken op het vlak van het gebruik van openbare woningen.

II. Standpunt van de regering

De heer Charles Picqué verklaart dat de regering zich verheugt over de toegenomen transparantie in dit voorstel, dat de reeds bestaande wetsbepalingen nuttig aanvult.

Hij meent dat de bezoldigingen in verhouding moeten blijven tot de opdracht. Dat is een belangrijk principe. De vaststelling van de totale begrotingskredieten voor ieder soort instelling zal de gelegenheid bieden om na te denken over de verhouding tussen de uitgaven en het mandaat, als ook over de instrumenten die voor de uitoefening van het mandaat vereist zijn. Misschien moeten er hier en daar verduidelijkingen aangebracht worden in verband met de kredietkaarten en de representatiekosten.

Tot slot, steekt hij de indieners van het voorstel een hart onder de riem en hij feliciteert ze.

III. Algemene bespreking

De heer Vincent De Wolf zegt dat zijn fractie het voorstel zal steunen maar dat er nog veel besproken moet worden. Overhaasting is geen synoniem van kwaliteit. Men heeft gezien tot wat zoiets leidt op het ogenblik van de (overhaaste) hervorming van de politie : er was natuurlijk een hervorming nodig maar helemaal niet op de manier zoals men dat gedaan heeft. Hij betreurt de overhaasting van een partij die de doornen van de rozen wil halen en die vóór Kerstmis orde op zaken wil hebben.

Op verschillende punten van de tekst kan kritiek gegeven worden. De tekst bevat ook juridische nonsens, zoals het commentaar bij artikel 8, op bladzijde 9, over de gemeentesecretarissen; hij vraagt dan ook dat men de Raad van State dringend om advies vraagt.

Men kan overigens ook lezen dat een kredietkaart geweigerd wordt maar men zegt niet waarom. Waarom mag een politiek mandataris geen kredietkaart bezitten ?

En matière de logements, il y a les logements de la Régie foncière, loués à tous dans la clarté. Un mandataire politique ne peut plus en occuper un. Pourquoi en est-il indigne ? Pourquoi est-ce interdit ?

Quant à la sanction de l'inéligibilité d'office, elle le laisse pantois. Chacun sait que des mandataires communaux et des bourgmestres notamment sont présidents d'une foule de choses non rémunérées, de par leur fonction. Un mandataire peut, en toute bonne foi, oublier de déclarer un de ces « mandats ». Doit-on vraiment être si strict ? Est-ce bien raisonnable ? Comment ce mandataire pourra-t-il se défendre. Que fait-on des droits élémentaires de la défense ?

Et de conclure en regrettant que l'on n'ait pas pris plus de temps pour faire un meilleur texte.

M. Alain Destexhe dit souscrire à la philosophie de la proposition, de vouloir plus de transparence et de clarté mais il estime que la transparence n'est pas bien organisée par cette proposition et qu'elle reste assez opaque.

C'est l'autorité de tutelle qui publie le rapport annuel. Or, c'est le mandataire lui-même qui devrait publier la liste de tous ses mandats.

M. Jacques de Coster lui demande où le mandataire pourrait le faire.

M. Alain Destexhe répond que le mandataire peut l'envoyer à l'autorité de contrôle qui l'annexera au rapport annuel.

Il s'interroge aussi sur l'entrée en vigueur de cette ordonnance.

M. Rudi Vervoort répond que l'entrée se fera, comme de règle, 10 jours après la publication au Moniteur et que le 1^{er} janvier 2006 est un but à atteindre. Cela faciliterait les choses.

M. Alain Destexhe demande si un chef de cabinet qui n'est pas un mandataire public mais siège, de par sa fonction, dans divers organismes ou institutions, est aussi soumis à cette ordonnance.

M. Denis Grimberghs répond que si, par exemple, il siège à la STIB, il y est soumis, ce que confirme M. Hervé Doyen : un chef de cabinet désigné pour siéger à la STIB exerce bien un mandat au sens de ce texte.

M. Denis Grimberghs rappelle aussi que pour siéger dans une intercommunale, il faut être conseiller communal. Et être membre d'un cabinet n'est pas un mandat au sens de ce texte.

Inzake huisvesting, zijn er de woningen van de Grondregie, die allemaal in de grootste transparantie verhuurd worden. Een politiek mandataris mag daar niet meer in wonen. Waarom is hij dat niet waard ? Waarom is dat verboden ?

De sanctie van de ambtshalve onverkiesbaarheid slaat hem met verstomming. Iedereen weet dat de gemeentelijke mandatarissen en de burgemeesters met name tal van niet-bezoldigde bezigheden hebben, uit hoofde van hun functie. Een mandataris kan te goeder trouw vergeten om een van die « mandaten » aan te geven. Moet men echt zo strikt zijn ? Is dat wel redelijk ? Hoe kan die mandataris zich verdedigen ? Wat doet men met de elementaire rechten van verdediging ?

Hij betreurt ten slotte dat men niet meer de tijd genomen heeft om een betere tekst te maken.

De heer Alain Destexhe zegt dat hij het eens is met de strekking van het voorstel om meer transparantie en duidelijkheid te scheppen maar hij meent dat de transparantie niet goed geregeld wordt in dit voorstel en dat zij nogal duister blijft.

De toezichthoudende overheid moet het jaarverslag publiceren. Het is echter de mandataris zelf die de lijst van al zijn mandaten zou moeten bekendmaken.

De heer Jacques De Coster vraagt hem waar de mandataris dat zou kunnen doen.

De heer Alain Destexhe antwoordt dat de mandataris die kan sturen naar de controlerende overheid, die ze bij het jaarverslag zal voegen.

Hij heeft ook vragen bij de inwerkingtreding van deze ordonnantie.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat de tekst, zoals dat gebruikelijk is, tien dagen na de bekendmaking in het Staatsblad in werking zal treden en dat 1 januari 2006 een streefdatum is. Dat zou de zaken vergemakkelijken.

De heer Alain Destexhe vraagt of een kabinetschef die geen openbaar mandataris is maar uit hoofde van zijn functie zitting heeft in verschillende instellingen, ook aan deze ordonnantie onderworpen is.

De heer Denis Grimberghs antwoordt dat, wanneer hij bijvoorbeeld zitting heeft in de MIVB, hij aan de ordonnantie onderworpen is, wat door de heer Hervé Doyen bevestigd wordt. Een kabinetschef die aangesteld wordt om zitting te hebben in de MIVB oefent wel degelijk een mandaat in de zin van deze tekst uit.

De heer Denis Grimberghs herinnert er ook aan dat men gemeenteraadslid moet zijn om zitting te hebben in een intercommunale. Lid zijn van een kabinet is geen mandaat in de zin van deze tekst.

M. Rudi Vervoort précise qu'un chef de cabinet peut aussi être un fonctionnaire détaché.

M. Denis Grimberghs répond que personne n'a dit que ce texte était à prendre ou à laisser. On peut toujours l'améliorer par un travail en Commission. Il ajoute que consulter le Conseil d'Etat en demandant un avis d'urgence ne servira pas à grand chose sur le plan légistique : on sait très bien que dans ce cas-là, le Conseil d'Etat se limite à répondre au sujet de la compétence.

Il suggère que l'on examine le projet article par article, en se référant aussi systématiquement au Commentaire des Articles, qui n'est pas à négliger : cette façon de faire apportera certainement apaisements et réponses à certains.

Quant aux secrétaires communaux, il rappelle qu'ils ont déjà des responsabilités, en vertu des lois spécifiques.

En matière de logement, il est d'avis que c'est tout le patrimoine public, social ou pas, qui est visé. L'attribution d'un bien public à un mandataire exécutif (et il souligne le mot « exécutif ») en fonction ne peut pas se faire et n'est pas admissible, même de la part d'une Régie.

C'est une règle dure, mais d'un esprit semblable à celles applicables aux mandataires en matière de marché public, ou aux avocats qui siègent dans un OIP.

M. Rudi Vervoort rappelle le lien qui est fait, dans le logement social, entre le loyer et la rémunération et le maximum de revenus fixé par la loi.

M. Vincent De Wolf se demande ce qu'il adviendrait de quelqu'un qui, de bonne foi et en toute régularité, occupe un logement social avant qu'il ne soit, ensuite, nommé échevin. Des mesures transitoires devraient être prises. Qu'en est-il aussi du renouvellement de bail ? Est ce une attribution ?

M. Rudi Vervoort répond à cette dernière question par la négative.

M. Denis Grimberghs rappelle également que rien n'est enlevé aux obligations individuelles existantes. L'ordonnance prévoit ici la « consolidation » des informations organisme par organisme, en quelque sorte à titre complémentaire.

Il estime pertinent de connaître la rémunération de ceux qui ont la charge de diriger un organisme et rappelle en outre que le texte de l'ordonnance est directement applicable dans le chef du mandataire.

M. Vincent De Wolf rappelle sa mise en garde à propos de l'erreur de bonne foi et que le texte ne laisse aucun pou-

De heer Rudi Vervoort preciseert dat een kabinetschef ook een gedetacheerd ambtenaar kan zijn.

De heer Denis Grimberghs antwoordt dat niemand gezegd heeft dat deze tekst te nemen of te laten is. Men kan die altijd verbeteren in de commissie. Hij voegt eraan toe dat de Raad van State om dringend advies vragen niet veel zou helpen op wetgevingstechnisch vlak. Men weet zeer goed dat de Raad van State zich in dat geval beperkt tot de bevoegdheid.

Hij stelt voor dat men het ontwerp artikel per artikel bespreekt en systematisch verwijst naar het commentaar bij de artikelen, dat niet verwaarloosd mag worden. Op die manier, zal men sommigen kunnen geruststellen en de nodige antwoorden geven.

Wat de gemeentesecretarissen betreft, herinnert hij eraan dat ze reeds verantwoordelijkheden uitoefenen krachtens de specifieke wetten.

Inzake huisvesting, meent hij dat het volledige openbare patrimonium, sociaal of niet, bedoeld wordt. De toewijzing van een openbare woning aan een uitvoerend mandataris (en hij onderstreept het woord « uitvoerend ») die in functie is, is niet mogelijk en niet aanvaardbaar, zelfs niet vanwege een Regie.

Het is een harde regel, maar het gebeurt in een geest die vergelijkbaar is met de regels die van toepassing zijn op de mandatarissen inzake overheidsopdrachten, of op de advocaten die zitting hebben in een ION.

De heer Rudi Vervoort herinnert aan de koppeling, in de sociale huisvesting, tussen de huurprijs en de bezoldiging en het maximuminkomen zoals bij wet vastgesteld.

De heer Vincent De Wolf vraagt wat er zou gebeuren met iemand die, te goeder trouw en geheel volgens de regels, in een sociale woning woont voordat hij tot schepen wordt benoemd. Er zouden overgangsmaatregelen genomen moeten worden. Hoe staat het met de verlenging van het huurcontract? Is dat een attributie?

De heer Rudi Vervoort antwoordt ontkennend op die laatste vraag.

De heer Denis Grimberghs wijst er tevens op dat de bestaande individuele verplichtingen niet afgezwakt worden. De ordonnantie voorziet in de « consolidatie » van de gegevens, instelling per instelling, in zekere zin als aanvulling.

Hij vindt het relevant de bezoldiging te kennen van degenen die een instelling leiden en herinnert er bovendien aan dat de ordonnantie rechtstreeks van toepassing is op de mandataris.

De heer Vincent De Wolf herinnert aan zijn waarschuwing in verband met de fout die te goeder trouw wordt

voir d'appréciation aux tribunaux, quelle que soit l'importance et / ou la nature de l'oubli.

M. Denis Grimberghs estime qu'il est toujours possible de nuancer.

M. Vincent de Wolf en prend acte mais estime qu'il ne faut pas différencier de cette façon les mandataires politiques des autres citoyens et les « stigmatiser »

Mme Françoise Schepmans se dit d'accord sur les principes, tout en trouvant que cette proposition est une législation de circonstance. Elle souhaite également qu'on ne procède pas au vote dans la précipitation, certains points lui paraissant d'une qualité juridique critiquable, d'autres étant flous ou imprécis. Certains mécanismes sont un peu « tirés par les cheveux ». La proposition, par exemple, ne parle pas non plus de « l'utilisation » du personnel de certains organismes.

D'une manière générale, il lui paraît que la proposition ne va pas au fond des choses de la bonne gouvernance, qui ne peut pas être évacuée.

Elle se demande aussi quelles missions de service public remplissent certaines structures communales. Quel est aussi le rôle des organes de gestion des structures visées ? Ne faut-il pas s'interroger sur la structure des organes de gestion de certains organismes ?

D'accord donc sur la démarche, mais c'est une démarche insuffisante, à améliorer.

M. Jacques Simonet interroge le président sur l'ordre des travaux.

Le président Hervé Doyen lui répond qu'il n'y aura pas de précipitation et qu'aucun « timing » n'a été fixé ou imposé au Président de la Commission.

M. Jacques Simonet demande si la discussion des articles et amendements (que son groupe compte déposer) sera close aujourd'hui. Certes, l'urgence de l'examen a été demandée mais il faut pouvoir améliorer ce texte. Son groupe veut être constructif, mais privilégie un travail législatif de qualité et ne comprendrait la volonté de certains de voter « à marche forcée ».

Le président Hervé Doyen rappelle que le Bureau Elargi a seulement souhaité (et la séance plénière aussi) que la Commission entame d'urgence l'examen de cette proposition, de manière à ce qu'on puisse tenter de mettre cette proposition à l'ordre du jour de la dernière séance plénière de cette année, soit le 16 décembre.

begaan. Hij wijst erop dat de tekst geen enkele beoordelingsbevoegdheid aan de rechtbanken laat, ongeacht de omvang en/of de aard van de vergetelheid.

De heer Denis Grimberghs vindt dat er nuances altijd mogelijk zijn.

De heer Vincent De Wolf neemt daarvan akte maar vindt dat de politieke mandatarissen niet op die wijze onderscheiden mogen worden van de andere burgers en niet gestigmatiseerd mogen worden.

Mevrouw Françoise Schepmans gaat akkoord met de principes en vindt dat dit voorstel ingegeven is door de omstandigheden. Zij wenst ook dat men niet overhaast tot stemming overgaat, aangezien bepaalde punten juridisch gezien voor verbetering vatbaar zijn en andere punten vaag of onduidelijk lijken. Bepaalde regelingen zijn een beetje « bij de haren getrokken ». Het voorstel spreekt bijvoorbeeld evenmin van het « gebruik » van het personeel van bepaalde instellingen.

In het algemeen, vindt ze dat het voorstel niet doordringt tot de kern van goed bestuur, dat een must is.

Ze vraagt zich ook af welke opdrachten van openbare dienstverlening bepaalde gemeentestructuren uitvoeren. Wat is de rol van het beheersorgaan van de structuren in kwestie ? Zou men niet de structuur van de beheersorgaan van bepaalde instellingen onder de loep moeten nemen ?

Ze gaat dus akkoord met het initiatief, maar het moet nog uitgebreid en verbeterd worden.

De heer Jacques Simonet vraagt de voorzitter hoe de werkzaamheden geregeld zijn.

Voorzitter Hervé Doyen antwoordt hem dat men niet overhaast tewerk zal gaan en dat er geen enkele timing vastgesteld is of opgelegd aan de commissievoorzitter.

De heer Jacques Simonet vraagt of de bespreking van de artikelen en de amendementen (die zijn fractie van plan is in te dienen) vandaag gesloten zal worden. Er is weliswaar om een spoedbehandeling gevraagd, maar de tekst moet verbeterd kunnen worden. Zijn fractie wil constructief meewerken, maar wenst dat er degelijk wetgevend werk wordt geleverd en ze zou niet begrijpen dat sommigen het voorstel overhaast in stemming zouden willen brengen.

Voorzitter Hervé Doyen wijst erop dat het Bureau in uitgebreide samenstelling enkel gewenst heeft (net als de plenaire vergadering) dat de commissie dit voorstel met spoed onderzoekt, zodat men kan proberen om het in te schrijven op de agenda van de laatste plenaire vergadering van dit jaar, te weten op 16 december 2005.

M. Jacques Simonet reconnaît que l'urgence de l'examen en Commission a été acceptée par son groupe mais ajoute que personne n'a jamais imposé la date de la séance plénière du 16 décembre pour la discussion et le vote final. La date du 16 décembre est un objectif, et il ajoute que son groupe a aussi la volonté que cette proposition puisse être votée le 16 décembre. Un ordre des travaux doit être fixé.

M. Vincent de Wolf ajoute que personne ne va se réjouir de nous voir se déchirer entre nous. Le groupe MR n'a pas encore eu le temps de rédiger des amendements et il propose une réunion des différents groupes démocratiques pour une rédaction, ensemble, de ces amendements, tout en avançant aujourd'hui en pointant les problèmes dans les différents articles.

M. Yaron Pesztat dit vouloir comprendre le scénario qu'il vient d'entendre. Tous les partis démocratiques, francophones et flamands, ont signé cette proposition. Tous les chefs de groupe de ces partis ont même donné ensemble une conférence de presse ce matin.

Il pensait donc que la réunion de cette après-midi serait une formalité et que tout serait rapidement voté, puisque autant d'accords étaient acquis.

La majorité a travaillé plusieurs mois sur ce texte et une fois le texte prêt, l'a proposé au groupe MR. Pourquoi donc l'avoir signé s'il y avait autant de problèmes, soulevés aujourd'hui, ou si l'on voulait y apporter, comme annoncé, un grand nombre d'amendements.

Il dit avoir le sentiment que M. Simonet a engagé peut-être un peu rapidement son groupe, dont certains membres semblent ne pas le suivre. Il s'interroge sur la « validité » de son engagement en qualité de chef de groupe.

M. Jacques Simonet se dit heureux d'apprendre que la majorité a débattu de cette proposition pendant des mois et précise que ce texte lui a été proposé à la signature du MR 8 jours avant son dépôt, sans qu'on lui parle à ce moment de l'urgence et d'une entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2006.

Il prend ensuite acte, en Bureau Elargi, de la volonté de travailler en urgence et accepte néanmoins de cosigner le texte parce que les objectifs de transparence sont louables et partagés par le groupe MR, qu'il n'a toutefois pas pu réunir entièrement et à temps pour savoir si tous et toutes cautionnaient la totalité du texte dans tous ses détails.

Le groupe MR a la volonté d'améliorer la qualité législative du texte en s'inscrivant dans le calendrier souhaité par la majorité.

De heer Jacques Simonet geeft toe dat zijn fractie ingestemd heeft met de spoedbehandeling door de commissie, maar hij voegt eraan toe dat niemand gesproken heeft van de plenaire vergadering van 16 december voor de bespreking en de eindstemming. De vergadering van 16 december is een doel. Zijn fractie wenst ook dat dit voorstel op 16 december kan worden aangenomen. De werkzaamheden moeten geregeld worden.

De heer Vincent De Wolf voegt eraan toe dat niemand gebaat is bij verdeeldheid tussen de parlementsleden. De MR-fractie heeft nog niet de tijd gehad om amendementen op te stellen. Hij stelt voor dat de verschillende democratische fracties bijeenkomen om samen die amendementen op te stellen en vandaag de problemen in de verschillende artikelen aan te stippen.

De heer Yaron Pesztat wil weten in welk scenario hij terecht is gekomen. Alle democratische partijen, zowel de Franstalige als de Vlaamse, hebben dit voorstel ondertekend. Alle fractievoorzitters van die partijen hebben vanmorgen zelfs samen een persconferentie gehouden.

Hij dacht dus dat de vergadering van deze namiddag een formaliteit zou zijn en dat alles snel kon worden afgehandeld, aangezien men het eens was.

De meerderheid heeft verschillende maanden aan de tekst gewerkt en hem, zodra hij klaar was, voorgesteld aan de MR-fractie. Waarom heeft men hem dan ondertekend als er zoveel problemen zijn, zoals vandaag gezegd wordt, of als men, zoals aangekondigd, een groot aantal amendementen wil indienen ?

Hij heeft de indruk dat de heer Simonet zijn fractie iets te snel verbonden heeft en dat bepaalde leden hem blijkbaar niet willen volgen. Hij heeft twijfels over de « gelidigheid » van zijn beslissing als fractievoorzitter.

De heer Jacques Simonet is verheugd dat de meerderheid dit voorstel maandenlang besproken heeft. Hij preciseert dat deze tekst acht dagen voor de indiening ter ondertekening aan de MR is bezorgd, zonder dat op dat moment van een spoedbehandeling en van een inwerkingtreding op 1 januari 2006 is gesproken.

Hij heeft daarna in het Bureau in uitgebreide samenvatting akte genomen van de wens om snel te werken en heeft niettemin aanvaard de tekst mede te ondertekenen, omdat de nagestreefde transparantie een lovenswaardig doel is dat de MR-fractie onderschrijft. Hij heeft echter alle leden van zijn fractie niet tijdig kunnen bijeenbrengen om te weten of ze allemaal akkoord gingen met de tekst in zijn geheel en met alle details.

De MR-fractie wenst de wetgevingstechnische kwaliteit van de tekst te verbeteren en het door de meerderheid gewenste tijdschema te volgen.

A titre d'exemple, il propose, pour le premier alinéa de l'article 9, d'être plus radical encore et de l'appliquer dès le 1^{er} janvier 2006 (avec une période transitoire) à tout mandataire déjà en fonction et qui occuperait un logement public. Il déposera un amendement en ce sens, et proposera à la majorité de cosigner cet amendement.

M. Denis Grimberghs lui fait remarquer que cela va à l'encontre de ce qu'a dit M. De Wolf.

M. Jacques Simonet poursuit en disant que si l'on veut être cohérent et pas seulement « cosmétique » dans un dossier aussi symbolique, il n'est pas normal qu'un mandataire exécutif public dispose d'un logement public, quel qu'il soit, mais il faut prévoir une période de transition. Cela, ce serait un signal fort. Et un renouvellement de bail est bien une attribution, quoi qu'en disent certains.

Que ceux qui doivent donner l'exemple soient courageux. Autrement, nous voterons ici un texte de « Jocrisse ». Ce texte est une bonne base et c'est pour cela qu'il l'a contresigné, parce qu'il est important de donner un signal clair et fort.

M. Jan Beghin se dit surpris par la manière dont certaines propositions sont traitées. Il rappelle qu'une proposition de résolution qu'il a déposée fin 2004 n'a été prise en considération et renvoyée en commission qu'en mai 2005 mais que la Commission ne l'a toujours pas mise à son ordre du jour.

Il est également d'avis que la présente proposition d'ordonnance ne doit pas être traitée à toute vitesse.

Il se demande aussi s'il faudra une administration en plus pour assurer l'exécution de cette future ordonnance.

Enfin, il fait remarquer qu'un des abus, à ses yeux, les plus importants ne s'y trouve nullement visé, à savoir l'abus des publications communales par les bourgmestres et échevins pour leur publicité personnelle. Ce sont parfois de vraies campagnes de publicité personnelle qui y sont faites, aux frais du contribuable.

Il demande en conclusion si l'intention est de voter aujourd'hui.

M. Alain Destexhe désire soulever deux problèmes :

Tout d'abord l'intitulé : en fait, ce texte organise surtout le contrôle, et beaucoup moins la transparence, qui n'est visée qu'à l'article 7.

Comme il a fallu 10 ans pour adopter la loi fédérale sur la publicité des mandats, aujourd'hui tout le monde s'est réuni sur la liste récemment publiée par le Moniteur et dont la

Bij wijze van voorbeeld, stelt hij voor om in het eerste lid van artikel 9 nog radicaler te zijn en het met ingang van 1 januari 2006 (met een overgangperiode) toe te passen op alle mandatarissen die al in functie zijn en die hun openbare woning zouden betrekken. Hij zal daartoe een amendement indienen en de meerderheid voorstellen om dat amendement mede te ondertekenen.

De heer Denis Grimberghs wijst hem erop dat zulks in strijd is met wat de heer Vincent De Wolf heeft gezegd.

De heer Jacques Simonet repliceert dat, als men coherent wil zijn en niet alleen aan de schone schijn wil denken in zo'n symbolisch dossier, het niet normaal is dat een openbaar mandataris over een openbare woning beschikt, maar dat men in een overgangperiode zou moeten voorzien. Dat zou een sterk signaal zijn. Een verlenging van het huurcontract is wel degelijk een toewijzing, wat sommigen daar ook van zeggen.

Degenen die het voorbeeld moeten geven, moeten moedig zijn. Anders zullen we hier een waardeloze tekst goedkeuren. De tekst is een goed uitgangspunt. Daarom heeft hij hem ondertekend, omdat het belangrijk is een duidelijk en sterk signaal te geven.

De heer Jan Beghin is verrast door de manier waarop bepaalde voorstellen behandeld worden. Hij herinnert aan een voorstel van resolutie dat hij eind 2004 heeft ingediend en dat pas in mei 2005 in overweging is genomen en naar de bevoegde commissie is verwezen, maar dat de commissie nog steeds niet op haar agenda heeft geplaatst.

Hij is eveneens van oordeel dat het voorstel van ordonnantie niet met spoed moet worden behandeld.

Hij vraagt zich ook af of er niet een extra bestuur zal moeten opgericht worden om deze toekomstige ordonnantie te kunnen toepassen.

Hij merkt op dat een van de volgens hem grootste misbruiken niet in de tekst vermeld wordt, te weten het misbruik dat burgemeesters en schepenen van gemeentelijke publicaties maken om hun eigen persoon in een gunstig daglicht te stellen. Het zijn soms echte reclamecampagnes die gevoerd worden op kosten van de belastingbetaler.

Tot slot, vraagt hij of het de bedoeling is om vandaag over de tekst te stemmen.

De heer Alain Destexhe wijst op twee problemen :

In de eerste plaats, het opschrift : deze tekst regelt in feite vooral de controle en in veel mindere mate de transparantie, die pas in artikel 7 aan bod komt.

Het heeft tien jaar geduurd voordat de federale wet op de openbaarheid van de mandaten goedgekeurd was en vandaag heeft iedereen zich gestort op de lijst die onlangs

presse s'est largement fait l'écho. Tout cela, parce que la transparence n'est toujours pas organisée. Or, tous ces mandats publics sont rémunérés par de l'argent public. Où est le problème pour un mandataire public de déclarer ce qu'il perçoit ?

A propos de l'article 8, § 3, il estime que cette disposition serait une Première. La loi sur les dépenses électorales par exemple ne contient que des amendes et des peines. Ici, on en est loin. Ne faudrait-il réfléchir sérieusement avant de confier une telle responsabilité au gouvernement ? Il fait remarquer qu'en France, c'est une autorité administrative indépendante qui décide de l'inéligibilité éventuelle d'une personne. Quid d'une procédure contradictoire ? Comment le gouvernement va-t-il organiser la mise en exécution de cette disposition ?

M. Rudi Vervoort attire l'attention sur le fait que le Commentaire des Articles doit également faire l'objet d'une lecture attentive.

Certes, il n'y peut-être pas encore assez de transparence, mais elle existe bien.

M. Alain Destexhe rappelle qu'il a attend toujours une réponse à sa question écrite au Ministre-président au sujet des rémunérations dans les institutions citées.

M. Rudi Vervoort le renvoie à l'article 4 de la proposition.

M. Alain Destexhe réplique qu'il faudra donc attendre le rapport de chaque organisme, et qu'il y aura autant de rapports que d'organismes.

M. Rudi Vervoort intervient pour dire qu'à Bruxelles, le recoupement sera facile à faire mais se dit prêt à lire une autre proposition concrète.

M. Rudi Vervoort suggère une réunion demain des chefs de groupe et des techniciens et rappelle le souhait de son groupe de voir entrer en vigueur cette ordonnance au 1er janvier 2006.

M. Jacques Simonet en déduit qu'il faudra donc ficeler des amendements en 24 heures.

M. Denis Grimberghs demande à M. Simonet s'il veut améliorer le texte, auquel cas il veut bien tenir une réunion d'urgence, mais si c'est seulement pour que le groupe MR puisse « surenchérir », il n'est pas d'accord et demande que l'on entame la discussion et le vote des articles séance tenante.

M. Jacques Simonet dit que son groupe peut se retirer s'il gêne la majorité.

in het Staatsblad is verschenen en waarover de pers uitvoerig bericht heeft. Dat komt omdat de transparantie nog steeds niet geregeld is. Al die openbare mandaten worden bezoldigd met overheidsgeld. Hoe kan het een probleem zijn voor een openbaar mandataris om aan te geven wat hij krijgt ?

Wat artikel 8, § 3, betreft, vindt hij dat de bepaling een primeur zou zijn. De wet op de verkiezingsuitgaven bevat bijvoorbeeld alleen maar boeten en straffen. Dat is hier verre van het geval. Zou men niet ernstig moeten nadenken alvorens zo'n verantwoordelijkheid toe te vertrouwen aan de regering ? Hij merkt op dat in Frankrijk een onafhankelijke administratieve autoriteit over de eventuele onverkiesbaarheid van een persoon beslist. Wat met de procedure op tegenspraak ? Hoe zal de regering de toepassing van die bepaling regelen ?

De heer Rudi Vervoort vestigt de aandacht op het feit dat de commentaar bij de artikelen eveneens aandachtig moet worden gelezen.

Er is misschien nog niet genoeg transparantie, maar ze bestaat wel degelijk.

De heer Alain Destexhe herinnert eraan dat hij nog altijd wacht op een antwoord op zijn schriftelijke vraag aan de Minister-President in verband met de bezoldigingen in de instellingen waarvan sprake.

De heer Rudi Vervoort verwijst hem naar artikel 4 van het voorstel.

De heer Alain Destexhe antwoordt dat dus moet worden gewacht op het verslag van elke instelling, en dat er evenveel verslagen als instellingen zullen zijn.

De heer Rudi Vervoort zegt dat de vergelijking gemakkelijk te maken zal zijn in Brussel maar dat hij bereid is om een andere concreet voorstel te onderzoeken.

De heer Rudi Vervoort geeft in overweging om morgen een vergadering te houden met de fractievoorzitters en met deskundigen en herinnert eraan dat zijn fractie wil dat deze ordonnantie op 1 januari 2006 in werking treedt.

De heer Jacques Simonet leidt daaruit af dat er dus op 24 uur amendementen moeten worden opgesteld.

De heer Denis Grimberghs vraagt de heer Simonet of hij de tekst wil verbeteren. In dat geval, wil hij inderhaast nog een vergadering organiseren. Als het er de MR-fractie alleen maar om te doen is om een schepje bovenop te doen, is hij niet akkoord en vraagt hij dat tijdens deze vergadering nog van wal gestoken wordt met de artikelsgewijze bespreking en de stemming.

De heer Jacques Simonet zegt dat zijn fractie zich kan terugtrekken indien zij de meerderheid stoort.

M. Vincent De Wolf fait remarquer à M. Pesztat que malgré « des mois de travail », le texte reçu en urgence lors de la séance plénière du 2 décembre contenait encore des corrections manuscrites de dernière minute.

Il souligne qu'il n'y pas de divergence entre M. Simonet et lui-même.

A propos de l'article 9, il a seulement posé la question du renouvellement de bail. Il reste d'avis qu'à partir du moment où un mandataire public ne peut accéder à un logement public, il n'y a pas lieu d'établir une distinction. Il n'est pas acceptable, dans le logement social où il n'y a pas de terme à un bail, qu'un habitant qui y serait entré avant de devenir titulaire d'un mandat public, puisse y rester une fois revêtu d'un tel mandat. Il faut donc viser la situation existante et prévoir des délais, des périodes de transition.

Le président Hervé Doyen aimerait connaître l'avis de la Commission sur la proposition de M. Vervoort.

M. Jacques Simonet ne voit pas la possibilité d'être prêt avec des amendements dans un délai aussi court.

M. Denis Grimberghs insiste pour que ceux qui le souhaitent rédigent leurs amendements et viennent les présenter à cette réunion.

M. Jacques Simonet dit que s'il n'y a pas d'accord, des amendements seront redéposés en séance plénière. Il revient à l'objection soulevée par M. De Wolf et à l'incohérence qu'il y aurait à voir des locataires devenus mandataires pouvoir rester dans un logement social qu'ils occupaient déjà avant, alors que les « nouveaux » mandataires qui demanderaient, après avoir reçu leur mandat, à occuper un logement social, seraient, eux, refusés.

M. Rudi Vervoort rappelle qu'il existe un Code du logement et des règles en matière de rémunération (pour pouvoir prétendre à un logement social).

M. Jacques Pivin s'étonne de la dureté du 2ème alinéa de l'article 9.

M. Rudi Vervoort répond que dès qu'un mandataire est en exercice, il ne peut pas accéder à un logement public.

M. Jacques Pivin demande que l'on soit plus clair.

M. Jacques Simonet demande pourquoi on ne prévoit pas l'obligation de quitter dans un délai raisonnable.

De heer Vincent De Wolf geeft de heer Yaron Pesztat te verstaan dat de tekst die ontvangen is tijdens de plenaire vergadering van 2 december ondanks maanden werk nog steeds handgeschreven correcties bevatten.

Hij wijst erop dat de heer Simonet en hijzelf op dezelfde golflengte zitten.

In verband met artikel 9, heeft hij alleen een vraag gesteld over de vernieuwing van de huurovereenkomst. Hij blijft van mening dat, indien een openbare mandataris geen recht heeft op een openbare woning, er geen reden is om een onderscheid te maken. Het is niet aanvaardbaar dat iemand die een sociale woning, waarvoor geen huurtermijnen bestaan, zou hebben betrokken vóór hij een openbaar mandaat bekleedde daar zou kunnen blijven wanneer hij een openbaar mandaat bekleedt. Men moet dus kijken naar de bestaande situatie en in termijnen voorzien; overgangstermijnen.

Voorzitter Hervé Doyen zou het advies van de commissie willen weten over het voorstel van de heer Vervoort.

De heer Jacques Simonet ziet het niet zitten om op zo'n korte tijd amendementen op te stellen.

De heer Denis Grimberghs dringt erop aan dat degenen die amendementen willen opstellen, ze tijdens deze vergadering komen voorstellen.

De heer Jacques Simonet zegt dat, als er geen akkoord is, er opnieuw amendementen zullen worden ingediend in de plenaire vergadering. Hij komt terug op het bezwaar van de heer De Wolf en op de tegenstrijdigheid tussen het feit dat huurders die mandatarissen geworden zijn in een sociale woning waarin zij tevoren reeds woonden, er zouden kunnen blijven wonen, terwijl nieuwe mandatarissen niet in aanmerking zouden mogen komen voor een sociale woning.

De heer Rudi Vervoort herinnert eraan dat er een Huisvestingscode bestaat en dat er regels bestaan inzake bezoldiging (om op een sociale woning aanspraak te kunnen maken).

De heer Jacques Pivin is verbaasd dat het tweede lid van artikel 9 zo stringent is.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat een mandataris niet meer in aanmerking kan komen voor een openbare woning zodra hij een mandaat uitoefent.

De heer Jacques Pivin vraagt of men duidelijker kan zijn.

De heer Jacques Simonet vraagt waarom men niet in de verplichting voorziet om binnen een redelijke termijn de woning te verlaten.

M. Denis Grimberghs répond que le texte est clair pour tous ceux qui ont la même intention. Si le groupe MR veut autre chose, qu'il le dise. S'il veut améliorer le texte, qu'il participe au « groupe de travail » que l'on vient de proposer.

M. Jacques Simonet s'insurge contre le fait que certain(s) aurai(en)t susurré à une télévision lors de la conférence de presse de ce matin que le groupe MR avait signé mais avec certaines réticences. Cosigner un texte ne veut pas dire ipso facto que ce texte est inamendable.

Le président Hervé Doyen propose que la Commission poursuive ses travaux encore cette semaine, aux seuls moments encore possibles compte tenu des autres commissions et des réunions des autres assemblées, à savoir ce vendredi de 12 à 14 heures.

M. Rudi Vervoort ajoute qu'il ne faut pas s'accrocher ou prendre appui sur les délais formels prévus par le Règlement.

M. Jacques Simonet propose que si les travaux ne sont pas terminés, il se poursuivent vendredi en fin d'après-midi après l'assemblée du PFB.

M. René Coppens souhaite exprimer de manière résumée le point de vue de son groupe :

Cette proposition est un grand pas vers plus de transparence et le principe de proportionnalité est bien respecté.

Il est lui aussi partisan de textes clairs, mais il faut rester dans l'esprit de la proposition. Ceci dit, si on peut l'améliorer, il n'y voit pas d'objections.

Enfin, si tous les partis démocratiques peuvent parvenir à un accord et à un vote de cette proposition, ce sera particulièrement bienvenu dans leur lutte contre un autre parti, aujourd'hui d'ailleurs absent, et auquel cette proposition pourra enlever des arguments.

M. Denis Grimberghs estime sages les propos concis de M. Coppens. Evitons toute surenchère et toute mise en avant personnelle. Il estime qu'aujourd'hui, ce qu'il souhaitait a été fait. Cela n'empêche pas que l'on puisse, un jour peut-être, en faire encore plus, mais aujourd'hui, il serait bien de réaliser d'abord ce que l'on propose puis de l'évaluer après sa mise en exécution. Une lecture collective du texte permettrait d'ailleurs certainement de mieux s'entendre.

Répondant à la remarque de M. Destexhe d'avoir un « point-carrefour » pour les informations sur chaque man-

De heer Denis Grimberghs antwoordt dat de tekst duidelijk is voor degenen die dezelfde bedoeling hebben. Als de MR-fractie iets anders wil, moet ze dat maar zeggen. Indien ze de tekst wil verbeteren, kan ze deelnemen aan de « werkgroep » die men zopas heeft voorgesteld.

De heer Jacques Simonet is verontwaardigd dat sommigen tijdens de persconferentie van vanmorgen aan een televisiezender zouden hebben gezegd dat de MR-fractie had getekend, zij het met enig voorbehoud. Een tekst medeondertekenen betekent niet ipso facto dat de tekst niet kan worden geamendeerd.

Voorzitter Hervé Doyen stelt voor dat de commissie de werkzaamheden nog deze week voortzet, wanneer het nog mogelijk is, rekening houdend met andere commissies en vergaderingen van andere assemblees, te weten op vrijdag van 12.00 tot 14.00 uur.

De heer Rudi Vervoort voegt eraan toe dat men zich niet moet vastpinnen op formele termijnen die door het reglement worden voorgeschreven.

De heer Jacques Simonet stelt voor dat, als de werkzaamheden niet ten einde zijn, ze vrijdag worden voortgezet aan het eind van de namiddag, na de vergadering van de PFB.

De heer René Coppens wenst het standpunt van zijn fractie als volgt samen te vatten.

Dit voorstel is een grote stap voorwaarts naar meer transparantie en de proportionaliteit wordt beter gerespecteerd.

Ook hij is voorstander van duidelijke teksten, maar men moet de geest van het voorstel voor ogen houden.

Dit gezegd zijnde, heeft hij er geen bezwaar tegen dat men eventueel de tekst verbetert. Ten slotte, als alle democratische partijen tot een akkoord kunnen komen en het voorstel goedkeuren, zal dat bijzonder welkom zijn in hun strijd tegen een andere partij die vandaag overigens aanwezig is en waaraan dit voorstel argumenten zou kunnen ontnemen.

De heer Denis Grimberghs vindt dat de heer Coppens wijze woorden heeft gesproken. We moeten vermijden dat er een schep bovenop gedaan wordt en dat men zich persoonlijk in de kijker wil stellen. Hij vindt dat zijn wens thans vervuld is. Dat neemt niet weg dat men ooit misschien meer kan doen, maar nu zou het beter zijn om eerst te doen wat men voorstelt en daarna, na de uitvoering, de zaken te evalueren. Een collectieve lezing van de tekst zou het overigens mogelijk maken om tot een betere verstandhouding te komen.

In antwoord op de opmerking van de heer Destexhe over een gegevensbank met informatie over ieder mandataris, is

dataire, il est d'avis qu'il est plus sérieux et plus important de savoir ce que coûte, en frais de gestion, les mandats de tel ou tel organisme. Certes, on peut prévoir une transparence croisée mais l'information que cette ordonnance permettra de récolter lui paraît plus importante que de connaître la situation personnelle de tel ou tel mandataire.

M. Yaron Pesztat fait remarquer à Mme Schepmans qu'elle est à présent la seule membre du groupe MR encore en séance, les autres étant partis. Comment alors les convaincre ?

Mme Schepmans répond qu'elle représente son groupe.

Le président Hervé Doyen craint que les avancées d'aujourd'hui ne soient remises en question vendredi.

M. Rudi Vervoort demande si les propositions d'amendement du MR pourraient être reçues par les autres signataires jeudi après-midi.

Mme Françoise Schepmans répond que le groupe MR déposera ses amendements jeudi soir mais se réserve le droit d'en encore en déposer lors de la prochaine réunion de la commission.

IV. Discussion des articles

Article 1^{er}

Ni commentaires, ni questions.

Vote

Cet article est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 2

M. Jacques Simonet présente et justifie l'amendement n° 1. Il estime que cet amendement n'amoindrit pas le texte mais au contraire, le renforce et le clarifie.

M. René Coppens estime que le mot « public » doit absolument rester, pour éviter de viser des mandataires de droit privé.

M. Rudi Vervoort estime que la Région reste compétente par les pouvoirs implicites pour ce qui concerne les Conseils de police. L'ordonnance ne prévoit qu'un contrôle que les Régions peuvent exercer et ne vise pas le fonctionnement des Conseils de police.

hij van mening dat het ernstiger en belangrijker zou zijn te weten wat de mandaten van deze of gene instelling aan beheerskosten voorstellen. Men moet weliswaar voor transparantie zorgen maar de informatie die deze ordonnantie zal kunnen laten verzamelen lijkt hem belangrijker dan te weten wat de persoonlijke situatie van deze of gene mandataris is.

De heer Yaron Pesztat geeft mevrouw Schepmans te verstaan dat zij thans het enige lid van de MR-fractie is die nog aanwezig is in de vergadering, aangezien de anderen vertrokken zijn. Hoe moeten ze dus worden overtuigd ?

Mevrouw Françoise Schepmans antwoordt dat zij haar fractie vertegenwoordigt.

Voorzitter Hervé Doyen vreest dat de vooruitgang die geboekt is vrijdag op de helling wordt gezet.

De heer Rudi Vervoort vraagt of de voorstellen van amendementen van de MR donderdagnamiddag door andere ondertekenaars zouden kunnen worden ontvangen.

Mevrouw Françoise Schepmans antwoordt dat de MR-fractie haar amendementen donderdagavond zal indienen maar eigent zich het recht toe om er nog in te dienen tijdens de volgende commissievergadering.

IV. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Commentaar, noch vragen.

Stemming

Dit artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 2

De heer Jacques Simonet stelt amendement nr. 1 voor en licht het toe. Hij meent dat dit amendement de tekst niet beperkt maar integendeel de tekst verduidelijkt en versterkt.

De heer René Coppens meent dat het woord « openbaar » absoluut behouden moet worden om te voorkomen dat privaatrechtelijke mandatarissen bedoeld worden.

De heer Rudi Vervoort meent dat het Gewest bevoegd blijft via de impliciete bevoegdheden voor al wat de politieraden betreft. De ordonnantie voorziet slechts in een controle die de Gewesten mogen uitoefenen en heeft geen betrekking op werking van de politieraden.

M. Denis Grimberghs dépose l'amendement n° 11 pour apporter une précision à cet article, nonobstant ce qui est déjà dit dans les Commentaires des articles.

Au sujet de l'amendement n° 1, il rappelle que l'ordonnance veut viser tout mandataire public, même dans une institution de droit privé. Il ne faut pas qu'on puisse argumenter que des institutions de droit privé où siègent des mandataires publics ne sont pas visées. Nous pouvons imposer des règles à de tels mandataires publics. Il ne faudrait pas non plus que le mandataire d'une société mixte qui représente des intérêts privés soit visé.

M. Jacques Simonet demande si quelqu'un qui, par exemple, à la SDRB ou à la SRIB tient à son mandat de la Région bruxelloise est bien un mandataire public ? Le président de la SRIB est-il concerné par cette ordonnance ? Est-ce que mandataire public veut bien dire mandat dévolu par le pouvoir public ?

M. Didier Gosuin insiste également pour qu'on détermine bien la notion de mandataire public. Est-ce que la présidence et la vice-présidence de la SRIB et de la SDRB sont des mandats publics ?

M. Rudi Vervoort renvoie aux Commentaires des articles.

M. Jacques Simonet dit ne pas partager l'interprétation de M. Rudi Vervoort. L'amendement vise à étendre la portée du texte et vise donc aussi les présidences de la SRIB et de la SDRB. Cet amendement, s'il est rejeté, sera le cas échéant redéposé en séance plénière.

M. Denis Grimberghs estime que cet amendement devrait être réécrit par ses auteurs pour tenir compte des intentions qu'ils viennent d'exprimer. A titre personnel, il est choqué que certaines fonctions publiques soient rémunérées au-delà du plafond de 150 %. Il n'y en a guère dans la Région, mais il y en a beaucoup au niveau fédéral. Il ne faut pas réduire la portée et les intentions du texte dans sa forme actuelle. Les présidents de la STIB, de la SDRB, de la SLRB et de l'ORBEM, par exemple, ne sont pas des activités professionnelles. Par contre, le président et le vice-président de la SRIB ont bien un contrat professionnel. C'est une réalité et il ne convient pas de viser une personne en particulier.

M. Didier Gosuin estime que les propos de M. Denis Grimberghs ne sont pas exacts. Le président et le vice-président de la SRIB sont reconduits tous les cinq ans dans leurs fonctions. Ce sont donc bien des mandats politiques. Il ne faut pas avaliser des situations acquises; il faut les changer pour tous, ou bien la majorité ne souhaite-t-elle pas

De heer Denis Grimberghs dient amendement nr. 11 in om dit artikel te verduidelijken, ongeacht wat reeds gezegd is in het kader van het commentaar bij de artikelen.

In verband met amendement nr. 1, herinnert hij eraan dat de ordonnantie betrekking kan hebben op om het even welke openbare mandataris, zelfs in een privaatrechtelijke instelling. Men mag niet kunnen aanvoeren dat privaatrechtelijke instellingen waar openbare mandatarissen zitting hebben, niet onder de toepassing van de ordonnantie vallen. Wij kunnen dergelijke openbare mandatarissen regels opleggen. Het mag ook niet dat de mandataris van een gemengde vennootschap met private belangen onder de toepassing van de tekst valt.

De heer Jacques Simonet vraagt of iemand die bijvoorbeeld bij de GOMB of de GIMB aan zijn mandaat van het Hoofdstedelijk Gewest houdt, wel degelijk een openbaar mandataris is? Valt de voorzitter van de GIMB onder deze ordonnantie? Betekent openbaar mandataris wel degelijk een mandaat toegewezen door de overheid ?

De heer Didier Gosuin dringt er eveneens op aan dat men het begrip van openbaar mandataris duidelijk omschrijft. Zijn het voorzitterschap en het ondervoorzitterschap van de GIMB en de GOMB openbare mandaten ?

De heer Rudi Vervoort verwijst naar het commentaar bij de artikelen.

De heer Jacques Simonet zegt dat hij het niet eens is met de heer Rudi Vervoort. Het amendement strekt ertoe de strekking van de tekst uit te breiden en heeft dus ook betrekking op de voorzitterschappen van de GIMB en de GOMB. Indien het amendement verworpen wordt, zal het in voorkomend geval in de plenaire vergadering opnieuw ingediend worden.

De heer Denis Grimberghs vindt dat de indieners het amendement zouden moeten herschrijven en rekening houden met de intenties die zij zopas kenbaar gemaakt hebben. Hijzelf is persoonlijk geschokt dat bepaalde openbare functies meer betaald worden dan het maximum van 150%. Er zijn er amper in het Gewest maar veel op federaal vlak. Men mag de strekking en de intenties van de tekst in zijn huidige vorm niet afzwakken. De voorzitters van de MIVB, de GOMB, de BGHM en de BGDA oefenen bijvoorbeeld geen beroepsactiviteit uit. De voorzitter en de ondervoorzitter van de GIMB daarentegen hebben wel degelijk een beroepsovereenkomst. Dat is de werkelijkheid en men moet geen personen in het bijzonder viseren.

De heer Didier Gosuin meent dat de verklaringen van de heer Denis Grimberghs niet juist zijn. De voorzitter en de ondervoorzitter van de GIMB worden om de vijf jaar opnieuw benoemd. Het gaat dus wel degelijk om politieke mandaten. Men mag geen verworven situaties bestendigen. Men moet ze voor iedereen veranderen of wenst de meer-

toucher à certains avantages acquis ? Il faut être cohérent et viser tous les mandataires publics.

M. Jacques Simonet est d'avis que M. Rudi Vervoort n'a pas exprimé le point de vue de tous les déposants. L'amendement sera donc redéposé et il propose à M. Denis Grimberghs de s'y associer.

M. Denis Grimberghs répond qu'il ne se prêtera pas à un amendement qui ne vise qu'un seul cas.

M. Didier Gosuin demande comment il se fait que la présidence et la vice-présidence de la SRIB soient considérées différemment de celles de la SDRB alors que ces organismes ont la même structure juridique.

M. Denis Grimberghs répond que la différence est liée au statut de ces organismes. Les textes constitutifs établissent des situations différentes.

M. Didier Gosuin se demande encore pourquoi les mandats de président et de vice-président de la SRIB, mandats issus du pouvoir public, ne sont pas visés par cette ordonnance.

M. Denis Grimberghs répond que la SRIB est bien visée par l'ordonnance et renvoie aux Commentaires des articles. Il est bien prévu que les rémunérations ne sont pas fixées par les mandataires. Il demande à M. Didier Gosuin de relire les statuts de la SRIB et rappelle que le président et le vice-président de la SRIB ont en plus la charge de la direction journalière opérationnelle de l'institution. C'est, par ailleurs, la même chose à la SRIW et à la GIMV.

M. Jacques Simonet déclare que son groupe n'a pas voulu développer une contestation intuitu personae. D'autres structures pourraient être concernées comme par exemple les Centres d'entreprises et IDIM. Par ailleurs, il continue à penser que la Région n'a pas la capacité de viser, même de manière dérivée, les Conseils de police.

Votes

L'amendement n° 1 est rejeté par 10 voix contre 5.

L'amendement n° 11 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

L'article 2, tel qu'amendé, est adopté par 14 voix et 1 abstention.

derheid niet te raken aan bepaalde verworven voordelen ? Men moet coherent zijn en alle openbare mandatarissen onder de toepassing van de tekst laten vallen.

De heer Jacques Simonet meent dat de heer Rudi Vervoort niet het standpunt van alle indieners weergegeven heeft. Het amendement zal dus opnieuw ingediend worden en hij stelt de heer Denis Grimberghs voor om het mee te ondertekenen.

De heer Denis Grimberghs antwoordt dat hij geen amendement zal ondertekenen dat maar op één geval betrekking heeft.

De heer Didier Gosuin vraagt hoe het komt dat het voorzitterschap en het ondervoorzitterschap van de GIMB anders behandeld worden dan die van de GOMB, hoewel die instellingen dezelfde juridische structuur hebben.

De heer Denis Grimberghs antwoordt dat het verschil enkel te maken heeft met het statuut van de instellingen. De teksten tot oprichting van de instellingen hebben tot verschillende situaties geleid.

De heer Didier Gosuin vraagt zich af waarom de mandaten van voorzitter en ondervoorzitter van de GIMB, die door de overheid toegewezen worden, niet onder deze ordonnantie vallen.

De heer Denis Grimberghs antwoordt dat de GIMB wel degelijk onder de ordonnantie valt en verwijst naar het commentaar bij de artikelen. Er wordt duidelijk bepaald dat de bezoldigingen niet door de mandatarissen vastgesteld worden. Hij vraagt de heer Didier Gosuin om de statuten van de GIMB opnieuw te lezen en herinnert eraan dat de voorzitter en de ondervoorzitter van de GIMB bovendien belast zijn met het dagelijkse operationele bestuur van de instelling. Hetzelfde geldt voor de Waalse Investeringsmaatschappij en de GIMV.

De heer Jacques Simonet verklaart dat zijn fractie geen betwisting intuitu personae heeft willen voeren. Andere structuren zouden wel betrokken kunnen zijn, zoals de bedrijventra en IDIM. Hij blijft overigens denken dat het Gewest geen regels kan uitvaardigen voor de politieraden, ook niet op afgeleide wijze.

Stemmingen

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 5.

Amendement nr. 11 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 2, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 14 stemmen, bij 1 onthouding.

Article 3

M. Didier Gosuin présente et justifie l'amendement n° 2. Au sujet de la notion de « publics », il se réfère aux échanges qui viennent d'avoir lieu.

M. Jacques Simonet prend acte de ce que les propositions des amendements concernant les mots « publics » sont donc définitivement envoyées par le fond.

Il suggère néanmoins de retenir le 3° de l'amendement n° 2 au titre de correction technique.

Il propose aussi de retenir le 5° de l'amendement également au titre de correction technique.

M. Denis Grimberghs répond que le texte de la proposition veut couvrir toutes les situations, comme par exemple, un échevin des propriétés communales qui serait président de la Régie foncière communale, comme un échevin qui serait envoyé dans une intercommunale quelconque, comme les intercommunales d'intercommunales. Il faut couvrir tous les mandats qui « suivent » ou découlent d'un autre, et couvrir les « automatismes ».

L'amendement n° 2 est retiré par ses auteurs.

Votes

La première correction technique (3° de l'amendement n° 2) est acceptée à l'unanimité des 15 membres présents.

L'article 3, tel que corrigé, est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Article 4

M. Jacques Simonet présente et justifie l'amendement n° 3.

M. Rudi Vervoort estime que l'on en revient aux échanges précédents sur les zones de police et répète qu'il n'y a pas empiètement sur d'autres compétences par le seul fait du contrôle des rémunérations et avantages par la Région.

M. Jacques Simonet se demande sur quelle base légale la Région pourra exercer cette tutelle ?

M. Rudi Vervoort répète que le contrôle des rémunérations et avantages n'est exercé aujourd'hui par personne. Il tombe dans nos compétences et donc l'ordonnance le stipule expressément.

Artikel 3

De heer Didier Gosuin geeft een toelichting bij amendement nr. 2. In verband met het begrip « openbaar », verwijst hij naar de gedachtewisseling die zopas plaatsgevonden heeft.

De heer Jacques Simonet neemt er akte van dat de voorstellen van amendementen in verband met de woorden « openbaar » definitief over boord worden gegooid.

Hij suggereert evenwel om het 3° van het amendement nr. 2 als technische correctie te behouden.

Hij stelt ook voor om het 5° van het amendement eveneens als technische correctie te behouden.

De heer Denis Grimberghs antwoordt dat de tekst van het voorstel voor alle situaties moet gelden zoals bijvoorbeeld, een schepen van gemeentelijke eigendommen die voorzitter zou zijn van de gemeentelijke Grondregie, of een schepen die in een intercommunale zou worden aangesteld, zoals de intercommunales van intercommunales. Het moet gelden van alle mandaten die volgen of voortvloeien uit een ander mandaat en de « automatismen ».

Amendement nr. 2 wordt ingetrokken door de indieners.

Stemmingen

De eerste technische correctie (het 3° van amendement nr. 2) wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 3, aldus verbeterd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Artikel 4

De heer Jacques Simonet stelt amendement nr. 3 voor en licht het toe.

De heer Rudi Vervoort meent dat men terugkomt op de vorige gedachtewisseling over de politiezones en herhaalt dat er geen overlapping is met andere bevoegdheden doordat er een controle is van de bezoldigingen en voordelen door het Gewest.

De heer Jacques Simonet vraagt zich af op welke grondslag het Gewest dat toezicht zal kunnen uitoefenen.

De heer Rudi Vervoort herhaalt dat de controle van de bezoldigingen en voordelen vandaag door niemand wordt uitgeoefend. Het valt onder onze bevoegdheden en dus regelt de ordonnantie het uitdrukkelijk.

M. Didier Gosuin et M. Jacques Simonet ne s'estiment pas convaincus. Cette nouvelle tutelle leur paraît contestable.

M. Denis Grimberghs précise que par « organe de gestion » il faut entendre le conseil d'administration de ces différents organismes et non pas l'organe de direction.

Votes

L'amendement n° 3 est rejeté par 10 voix contre 5.

L'article 4 est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

*
* *

M. Jacques De Coster fait remarquer que la correction technique consistant à remplacer les mots « en nature » (pour les avantages) par les mots « de toute nature » trouve à s'appliquer à d'autres endroits dans le texte. Il propose que cela soit fait par les services au titre de correction technique.

Tous les membres présents marquent leur assentiment.

*
* *

Article 5

M. Didier Gosuin présente l'amendement n° 4.

Compte tenu de ce qui a déjà été discuté et voté, il propose par correction technique de modifier l'amendement comme suit :

Ajouter à cet article un § 4 libellé comme suit :

« Le gouvernement arrête les mesures visées aux §§ 1, 2 et 3 dans les 60 jours de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance. ».

Cette correction technique rencontre l'assentiment de tous les membres présents.

M. Denis Grimberghs rappelle que le but est d'avoir une ordonnance immédiatement exécutoire. Tous les autres articles sont d'ailleurs immédiatement exécutoires. Ceci étant, il n'est pas illégitime que le gouvernement dispose de toutes les délibérations pour pouvoir harmoniser les règles. L'idée est sans doute bonne mais le délai lui paraît trop court.

De heren Didier Gosuin en Jacques Simonet zijn niet overtuigd. Dat nieuwe toezicht lijkt hen betwistbaar.

De heer Denis Grimberghs preciseert dat onder « beheersorgaan » moet worden verstaan de raad van bestuur van die verschillende instellingen en niet het directieorgaan.

Stemmingen

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 5.

Artikel 4 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*
* *

De heer Jacques De Coster merkt op dat technische correctie die erin bestaat de woorden « in natura » (voor de voordelen) door de woorden « van alle aard » te vervangen ook elders in de tekst moet worden aangebracht. Hij stelt voor dat de diensten dat doen.

Alle aanwezige leden stemmen hiermee in.

*
* *

Artikel 5

De heer Didier Gosuin stelt amendement nr. 4 voor.

Rekening houdend met wat reeds besproken en goedgekeurd is, stelt hij, bij wijze van technische correctie, voor om het amendement als volgt te wijzigen :

Bij dit artikel een 4§ voegen, luidend :

« De Regering stelt de in de §§ 1, 2 en 3 bedoelde maatregelen vast binnen 60 dagen na de inwerkingtreding van deze ordonnantie. ».

Deze technische correctie krijgt instemming van alle aanwezige leden.

De heer Denis Grimberghs herinnert eraan dat het de bedoeling is een ordonnantie te hebben die onmiddellijk uitvoerbaar is. Alle andere artikelen zijn overigens onmiddellijk uitvoerbaar. Het is niet onwettig dat de regering alle beslissingen in handen heeft om de regels te harmoniseren. Het idee is wellicht goed, maar de tijd is te krap.

M. Jacques Simonet dit que le gouvernement devra fixer les montants maxima et que les organes de gestion, eux, devront communiquer les plafonds. Ce sont des choses différentes.

M. Denis Grimberghs répond que les premiers à « se mouiller » seront les organismes concernés. C'est avec les informations reçues que le gouvernement pourra décider. Le texte reflète cette chronologie.

M. Rudi Vervoort ajoute que l'on se trouve dans deux logiques qui se complètent. Le plafond de 150 % est d'application immédiate. Pour le reste, l'objectif de l'ordonnance est aussi une certaine objectivation, afin de savoir ce qu'il convient d'estimer comme juste. Par exemple, une SISP de 300 logements ne peut pas être mise sur le même pied qu'une SISP de 5.000 logements. Le gouvernement doit donc d'abord pouvoir faire un inventaire et 60 jours ne permettent pas un travail sérieux d'objectivation.

M. Didier Gosuin répond que si une SISP dispose de 30 jours pour transmettre les informations à l'autorité de tutelle, le gouvernement disposera donc lui aussi, si l'amendement est accepté, de 30 jours pour réaliser son « objectivation ». Il se dit prêt à allonger éventuellement le délai jusqu'à 75 jours. Mais si l'on ne précise rien, il n'y aura ni garde-fou, ni limite.

M. Rudi Vervoort répond qu'une série d'informations sont déjà connues et rappelle que la majorité souhaite que la mise en route de cette ordonnance se fasse avant les élections communales prochaines.

Par sous-amendement oral, il propose de porter le délai à 150 jours.

M. Jacques Simonet déclare que les auteurs de l'amendement maintiennent le délai proposé de 60 jours. Il estime que proposer 150 jours n'est pas sérieux et qu'il y a une incohérence entre demander l'exercice d'une tutelle d'approbation et ne pas fixer de délai à cet exercice.

M. Didier Gosuin pense que certains veulent maintenir des avantages jusqu'aux élections communales.

M. Rudi Vervoort répond que la majorité est d'accord pour rencontrer la demande de délai formulée par l'amendement n° 4 mais veut fixer un délai raisonnable.

Votes

Le sous-amendement oral visant à porter le délai à 150 jours est adopté par 9 voix contre 6.

De heer Jacques Simonet zegt dat de regering de maximumbedragen zal moeten vaststellen en dat de beheersorganen de maxima zullen moeten meedelen. Dat zijn verschillende zaken.

De heer Denis Grimberghs antwoordt dat de betrokken instellingen als eersten aan zet zijn. Met de informatie die verkregen is, kan de regering beslissen. De tekst geeft die chronologie weer.

De heer Rudi Vervoort voegt eraan toe dat men hier met twee logica's te maken heeft die mekaar aanvullen. Het maximum van 150 % is onmiddellijk van toepassing. Voor het overige, is het de bedoeling van de ordonnantie om tot een zekere objectievering te komen, om te weten wat als juist moet worden beschouwd. Een OVM met 300 woningen bijvoorbeeld mag niet op dezelfde wijze worden behandeld als een OVM met 5.000 woningen. De regering moet dus eerst een inventaris maken en 60 dagen zijn niet voldoende om de zaken objectief te bekijken.

De heer Didier Gosuin antwoordt dat, indien een OVM over 30 dagen beschikt om de informatie aan de toezichthoudende overheid te verstrekken, de regering eveneens, indien het amendement wordt aangenomen, over 30 dagen zal beschikken om zijn objectievering uit te voeren. Hij zegt bereid te zijn om de termijn tot eventueel 75 dagen te verlengen. Indien echter niets wordt gepreciseerd, zal er geen vangnet zijn en evenmin een grens.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat een reeks gegevens al bekend zijn en wijst erop dat de meerderheid wenst dat deze ordonnantie vóór de volgende gemeenteraadsverkiezingen van kracht wordt.

Hij dient een mondeling subamendement op om de termijn op 150 dagen te brengen.

De heer Jacques Simonet verklaart dat de indieners van het amendement de voorgestelde termijn van 60 dagen behouden. Hij vindt het voorstel van 150 dagen niet serieus. Hij vindt het tevens niet coherent om te vragen dat er een goedkeuringstoezicht wordt uitgeoefend en dat er daarvoor geen termijn wordt vastgesteld.

De heer Didier Gosuin denkt dat sommigen voordelen willen behouden tot de gemeenteraadsverkiezingen.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat de meerderheid bereid is in te gaan op het in amendement nr. 4 geformuleerde verzoek om een termijn te stellen, maar hij wenst een redelijke termijn.

Stemmingen

Het mondeling subamendement, dat ertoe strekt de termijn tot 150 dagen te verlengen, wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 6.

L'amendement n° 4, tel que sous-amendé et corrigé techniquement, est adopté par 9 voix et 6 abstentions.

L'article 5, tel qu'amendé, est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

M. Didier Gosuin, à propos de l'abstention de son groupe sur l'amendement, prend acte de la position de la majorité et dit la regretter, d'autant que la majorité avait oublié de stipuler un délai.

Article 6

M. Didier Gosuin présente et justifie l'amendement n° 5. Il insiste sur la nécessité d'exclure également les chèques-repas, et d'ajouter un délai pour la confection du formulaire type.

M. Rudi Vervoort se dit d'accord pour ajouter les chèques-repas et propose de porter le délai proposé (60 jours) à 90 jours.

M. Didier Gosuin prend note de l'accord exprimé par M. Rudi Vervoort pour la majorité et se dit également d'accord avec un délai de 90 jours.

M. Rudi Vervoort propose donc, par un premier sous-amendement oral, d'insérer après le 2ème alinéa un alinéa 3 nouveau libellé comme suit :

« Les organismes publics ne peuvent octroyer de chèques-repas à leurs mandataires publics ».

Par un second sous-amendement oral, il propose d'insérer au 5ème alinéa de l'article 6, entre les mots « le gouvernement » et les mots « et contenant » les mots suivants « dans les 90 jours de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance ».

M. Philippe Pivin s'interroge sur le terme « organisation » (d'un voyage) au 6ème alinéa de cet article. Il fait remarquer que des mandataires publics peuvent participer à des voyages organisés par des organisations privées.

M. Rudi Vervoort répond que ce qui importe n'est pas d'être invité mais bien de savoir qui expose les frais. L'intention est le contrôle de l'utilisation des deniers de l'organisme public.

M. Didier Gosuin réplique qu'alors le libellé de cet alinéa ne traduit pas l'idée qui vient d'être exprimée.

M. Denis Grimberghs se demande si l'on ne pourrait pas écrire « l'organisation et/ou la participation à », quand cette participation est financée par des deniers publics.

Amendement nr. 4, aldus gesubamendeerd en technisch gecorrigeerd, wordt aangenomen met 9 stemmen, bij 6 onthoudingen.

Artikel 5, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Wat de onthouding van zijn fractie bij de stemming over het amendement betreft, neemt de heer Didier Gosuin akte van het standpunt van de meerderheid en betreurt het, te meer daar de meerderheid vergeten had om een termijn vast te stellen.

Artikel 6

De heer Didier Gosuin dient amendement nr. 5 in en licht het toe. Hij benadrukt de noodzaak om eveneens de maaltijdcheques uit te sluiten en een termijn toe te voegen voor het aanmaken van het standaardformulier.

De heer Rudi Vervoort gaat ermee akkoord de maaltijdcheques eraan toe te voegen en stelt voor om de voorgestelde termijn (60 dagen) te verlengen tot 90 dagen.

De heer Didier Gosuin neemt akte van het feit dat de heer Rudi Vervoort zich namens de meerderheid akkoord verklaart en stemt eveneens in met een termijn van 90 dagen.

Bijgevolg stelt de heer Rudi Vervoort voor om via een mondeling amendement na het tweede lid een nieuw derde lid in te voegen, luidend :

« De openbare instellingen mogen hun openbare mandatarissen geen maaltijdcheques geven ».

Hij dient een tweede mondeling amendement in dat ertoe strekt in het vijfde lid van artikel 6, tussen de woorden « de regering » en de woorden « met volledige informatie » de woorden « binnen 90 dagen na de inwerking-treding van deze ordonnantie, » in te voegen.

De heer Philippe Pivin heeft vragen over de term « organisatie » (van een reis) in het zesde lid van dit artikel. Hij merkt op dat openbare mandatarissen mogen deelnemen aan reizen van privé-organisaties.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat niet de uitnodiging van belang is maar wel de vraag wie de kosten maakt. Het is de bedoeling om controle uit te oefenen op het gebruik van het geld van de openbare instelling.

De heer Didier Gosuin repliceert dat het idee niet tot uiting komt in de formulering van dit lid.

De heer Denis Grimberghs vraagt of men niet zou kunnen schrijven « de organisatie en/of de deelname aan », wanneer de deelname gefinancierd wordt met overheidsgeld.

M. Didier Gosuin se demande s'il faudra une autorisation comme prévu dans l'ordonnance lorsqu'un échevin du troisième âge accompagne les membres d'une asbl de seniors de la commune dans un voyage à la mer ?

Il propose de préciser qu'il doit s'agir d'une organisation publique et ajoute qu'il n'a pas d'objection à la règle sur les voyages même sur invitation d'une firme privée.

M. Jacques Simonet estime que, selon le texte, une asbl paracommunale qui déciderait d'un voyage doit obtenir l'approbation du gouvernement.

M. Mohamed Lahlali précise qu'une asbl paracommunale qui organise un voyage en disposant d'un budget pour cette activité a dû obtenir l'autorisation du Collège pour ce budget.

A l'issue d'une brève suspension de séance, l'amendement n° 12 est déposé par M. Rudi Vervoort.

Il importe d'écarter de l'application de l'ordonnance les voyages qui sont organisés par des tiers et auquel un mandataire public participerait.

M. Vincent De Wolf doute de la mesure contenue dans l'article 6. Comment le gouvernement exercera-t-il un contrôle sur les dépenses qui lui sont communiquées ? Si un mandataire fait un passage dans une excursion d'une journée à la mer, cela est-il aussi visé ?

M. Rudi Vervoort tient à préciser qu'il s'agit en l'espèce d'un contrôle général du gouvernement sur les dépenses publiques et non d'une demande d'autorisation spécifique.

M. Didier Gosuin rétorque que, dans le cas d'une asbl paracommunale qui organiserait un voyage, cette dépense n'est jamais soumise à l'approbation du Collège, mais est approuvée par le Conseil communal, par le biais du vote du budget qui est alloué à l'asbl.

M. Rudi Vervoort est bien d'accord. Ce n'est pas l'approbation du Collège qui est requise mais une motivation de la dépense par l'organe de gestion.

M. Didier Gosuin reste dubitatif. Si un Conseil d'administration d'une asbl seniors organise un « moules et frites », doit-il demander l'autorisation du Collège ?

M. Rudi Vervoort répond que non mais l'organe de gestion doit bel et bien transmettre au gouvernement sa décision motivée.

M. Denis Grimberghs voit là la confirmation d'une volonté de changement.

De heer Didier Gosuin vraagt of er een toestemming nodig zal zijn zoals bepaald in de ordonnantie wanneer een schepen van de derde leeftijd de leden van een vzw voor senioren van de gemeente begeleidt bij een zeereis ?

Hij stelt voor om te preciseren dat het moet gaan om een openbare organisatie en voegt eraan toe dat hij geen bezwaar heeft tegen de regel over de reizen, zelfs op uitnodiging van een privé-firma.

De heer Jacques Simonet vindt dat, volgens de tekst, een semi-gemeentelijke vzw die zou beslissen om een reis te organiseren, de goedkeuring van de regering moet verkrijgen.

De heer Mohamed Lahlali preciseert dat een semi-gemeentelijke vzw die een reis organiseert en daartoe over een budget beschikt, de goedkeuring van het College heeft moeten verkrijgen voor dat budget.

Na een korte schorsing van de vergadering, dient de heer Rudi Vervoort amendement nr. 12 in.

Het is van belang om de reizen die worden georganiseerd door derden en waaraan een openbare mandataris zou deelnemen buiten de toepassing van de ordonnantie te laten.

De heer Vincent De Wolf heeft twijfels over de maatregel vervat in artikel 6. Hoe zal de regering controle uitoefenen op de uitgaven die haar worden meegedeeld ? Als een mandataris meedoet aan een dagexcursie aan zee, valt dat dan ook daaronder ?

De heer Rudi Vervoort wenst te preciseren dat het in dit geval om een algemene controle van de regering op de overheidsuitgaven gaat en niet om een verzoek om specifieke machtiging.

De heer Didier Gosuin zegt dat, in geval een semi-gemeentelijke vzw een reis organiseert, die uitgave nooit om goedkeuring wordt voorgelegd aan het College maar wordt goedgekeurd door de gemeenteraad, via de begroting die aan de vzw wordt toegekend.

De heer Rudi Vervoort is het daarmee eens. Het College behoort geen goedkeuring te geven maar de uitgave moet door het beheersorgaan met redenen worden omkleed.

De heer Didier Gosuin twijfelt. Als een raad van beheer van een vzw voor bejaarden een mosselvestijn organiseert, moet men het College dan om toestemming vragen ?

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat zulks niet het geval is maar dat het beheersorgaan aan de regering een met redenen omklede beslissing moet bezorgen.

De heer Denis Grimberghs ziet daarin de bevestiging van het feit dat men verandering wil.

M. Philippe Pivin demande si, par exemple, le voyage qu'avait organisé la CIBE au château de Modave et auquel étaient invités les mandataires communaux tombe sous le coup de la proposition.

M. Rudi Vervoort répond que oui. L'organisation d'un tel voyage doit être transmise pour information.

M. Jacques Simonet estime que le texte n'est pas suffisamment clair à cet égard. Ce type de voyage doit être « soumis au gouvernement ». Ne faudrait-il pas plutôt écrire dans les deux cas : « transmis au gouvernement » ?

M. Rudi Vervoort acquiesce et propose d'accepter cette modification comme un sous-amendement oral à l'amendement n° 12.

M. Vincent De Wolf demande quelle est la sanction qui est prévue à l'encontre du mandataire si une telle décision n'est pas transmise.

M. Rudi Vervoort répond que le texte n'en contient aucune.

Votes

Les trois sous-amendements oraux précités sont adoptés à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 12, tel que sous-amendé, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'article 6, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'amendement n° 5 est devenu sans objet.

Article 7

M. Didier Gosuin présente l'amendement n° 6. A côté d'adaptations formelles, le cœur de cet amendement est l'ouverture à toute personne de la consultation du rapport, selon les modalités qui seront arrêtées par le gouvernement. Il s'agit là d'un souci élémentaire de transparence.

M. Denis Grimberghs estime, en ce qui concerne le cinquième point, qu'il est inutile que le gouvernement agisse. En effet, il existe déjà toute une législation sur la transparence administrative ainsi que la loi sur motivation des actes administratifs, initiée par M. Cerexhe père. Le droit de consultation est déjà garanti.

M. Rudi Vervoort le rejoint. Organiser un droit qui existe déjà est superfétatoire.

De heer Philippe Pivin vraagt of een uitstap die de BIWM bijvoorbeeld naar het kasteel van Modave organiseert en waarvoor gemeentelijke mandatarissen worden uitgenodigd, onder de toepassing valt van het voorstel.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat zulks het geval is. De organisatie van zo'n uitstap moet worden gemeld.

De heer Jacques Simonet meent dat de tekst in dat opzicht niet voldoende duidelijk is. Dergelijke reizen zouden moeten worden voorgelegd aan de regering. Zou men niet beter schrijven : « overgezonden aan de regering » ?

De heer Rudi Vervoort gaat akkoord en stelt voor om die wijziging als een mondelinge subamendement op amendement nr. 12 aan te nemen.

De heer Vincent De Wolf vraagt welke sanctie tegen de mandatarissen wordt genomen ingeval zo'n beslissing niet wordt overgezonden.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat de tekst geen sanctie bevat.

Stemmingen

De drie mondelinge subamendementen worden aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 12, aldus gesubamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 6, aldus geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Amendement nr. 5 is doelloos geworden.

Artikel 7

De heer Didier Gosuin licht amendement nr. 6 toe. Afgezien van formele aanpassingen, houdt de kern van dat amendement in dat iedereen volgens de regels die de regering stelt het verslag mag inzien. Dat is een belangrijk element in het streven naar transparantie.

De heer Denis Grimberghs vindt, in verband met het vijfde punt, dat het nutteloos is dat de regering optreedt. Er bestaat immers reeds een hele wetgeving over de openbaarheid van bestuur en er is de wet betreffende de motivering van de bestuurshandelingen, waartoe vader Cerexhe het initiatief heeft genomen. Het recht op inzage wordt reeds gegarandeerd.

De heer Rudi Vervoort is het daarmee eens. Het is overbodig om een recht te regelen dat reeds bestaat.

M. Vincent De Wolf admet que l'article 32 de la Constitution, mis en œuvre par la loi Cerexhe, existe mais il est souvent ignoré par l'administration. L'amendement tient à souligner ce droit, à l'attention de l'administration.

M. Didier Gosuin marque son accord pour supprimer la seconde phrase du 5° de l'amendement.

Le président Hervé Doyen prend acte de cette modification et, après un bref échange, de la suppression des 1° et 4° de l'amendement (le 2° a déjà été accepté au titre de correction technique suite à la remarque de M. De Coster à ce sujet à l'issue du vote de l'article 4).

Votes

L'amendement n° 6, tel que corrigé et sous-amendé oralement, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

L'article 7, tel qu'amendé, est adopté à l'unanimité des 13 membres présents.

Article 8

M. Vincent De Wolf présente l'amendement n° 7, qui vise à combler les lacunes des droits de la défense, tels qu'ils sont organisés dans la proposition. Comme tout citoyen, un mandataire public doit pouvoir s'expliquer s'il commet une faute. Il doit bénéficier de l'accès à un juge, qui appréciera le respect du principe de proportionnalité de la sanction.

L'amendement ne fait donc que clarifier la proposition, dans le but de mieux garantir les droits de la défense. Ainsi, la sanction d'inéligibilité ne frappe pas l'intéressé à vie. L'amendement prévoit, en outre, un recours devant le Collège juridictionnel et devant la Cour d'appel.

M. Rudi Vervoort souligne que l'omission de déclaration qui est mentionnée dans le paragraphe 3 de la proposition est bien une faute volontaire. Chaque mandataire sait à quoi il est tenu. Il ajoute que les auteurs de la proposition ont estimé que le Collège juridictionnel n'était pas une instance adéquate en l'occurrence. Ils ont choisi d'en organiser une autre.

M. Vincent De Wolf critique par ailleurs le manque de clarté de l'article 8. Dans cette optique, le concept de « mandat public d'ordre politique » est particulièrement flou. Cela recouvre-t-il par exemple le cas d'une asbl dérivée de la commune ? S'il s'agit d'informer « immédiatement » de tout changement de situation, une interprétation stricte de ce texte

De heer Vincent De Wolf geeft toe dat artikel 32 van de Grondwet, dat door de wet Cerexhe is ingevoerd, bestaat maar dat het vaak veronachtzaamd wordt door het bestuur. Het amendement wenst dat recht te benadrukken ten behoeve van het bestuur.

De heer Didier Gosuin gaat ermee akkoord om de tweede paragraaf van punt 5 van het amendement te laten vervallen.

Voorzitter Hervé Doyen neemt akte van die wijziging en, na een korte gedachtewisseling, van de schrapping van het 1° en 4° van het amendement (het 2° is reeds aangenomen als technische correctie na de opmerking van de heer De Coster daarover na de goedkeuring van artikel 4).

Stemmingen

Amendement nr. 6, aldus verbeterd en mondeling gesubamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 7, aldus geamendeerd, wordt aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Artikel 8

De heer Vincent De Wolf licht amendement nr. 7 toe. Het is de bedoeling om de leemten van de rechten van de verdediging die in het voorstel worden geregeld aan te vullen. Een openbaar mandataris mag, net zoals iedere burger, uitleg verschaffen als hij een fout maakt. Hij moet zich tot de rechter kunnen wenden die zal oordelen of het principe van de proportionaliteit van de sanctie geëerbiedigd is.

Het amendement verduidelijkt dus het voorstel om de rechten van de verdediging beter te garanderen. De onverkiesbaarheid geldt dus niet voor het leven. Het amendement biedt bovendien de mogelijkheid om beroep in te stellen bij het Rechtscollege of bij het Hof van Beroep.

De heer Rudi Vervoort wijst erop dat het verzuim van aangifte waarvan sprake in paragraaf 3 van het voorstel wel degelijk een bewuste fout is. Iedere mandataris weet waaraan hij zich moet houden. Hij voegt eraan toe dat de indieners van het voorstel vonden dat het Rechtscollege in dat geval niet de geschikte instantie is. Ze hebben gekozen voor een andere.

Voorts wijst de heer Vincent De Wolf erop dat artikel 8 onduidelijk is. In dat opzicht, is het begrip « openbaar mandaat van politieke aard » zeer vaag. Dekt dat bijvoorbeeld het geval van een vzw die aan een gemeente verbonden is ? Als het de bedoeling is dat iedere verandering in de situatie onmiddellijk gemeld moet worden, zou een strikte

pourrait avoir des conséquences fâcheuses, de surcroît s'il n'y a pas d'audition.

En ce qui concerne la déclaration des mandats exercés, M. Denis Grimberghs admet que la personne qui exerce un mandat à titre gratuit doit bénéficier de plus de clémence. Il suggère de modifier la disposition comme suit : « le mandataire qui omet sciemment de remettre une déclaration ». De plus, il conviendrait de préciser ce que signifie « immédiatement ».

Selon M. Vincent De Wolf, un mois paraît être un délai adéquat.

Constatant un accord sur ce point au sein de la commission, le président Hervé Doyen propose que le mot « immédiatement » soit, par amendement oral, remplacé par les mots « dans le mois » au 2ème alinéa du § 1^{er}.

M. Didier Gosuin ajoute que l'habilitation au gouvernement doit être accompagnée d'un délai. L'autorité de tutelle et le gouvernement devraient être tenus par un délai de 90 jours pour la publication du rapport annuel et la décision relative aux modalités d'exécution.

Le président Hervé Doyen propose de considérer qu'il s'agit d'un amendement oral, ce auquel les commissaires se rallient. Les mots « dans les 90 jours » seront ajoutés à la dernière phrase du paragraphe 1^{er} et du paragraphe 2.

M. Didier Gosuin affirme que préciser ce que sont les avantages en nature dans chaque cas concret prend un certain temps.

M. Jacques Simonet en vient à la procédure de recours. La proposition est singulièrement obscure à ce sujet.

M. Vincent De Wolf abonde dans son sens. Ce point de l'amendement n'a pas encore été discuté. Il faut un recours, qu'il soit administratif ou judiciaire.

M. Rudi Vervoort dit que les voies de recours de droit commun de la procédure pénale sont ouvertes.

M. Vincent De Wolf s'interroge. De quel recours s'agit-il en l'occurrence ?

M. Rudi Vervoort répond qu'il s'agit d'un recours contre la décision d'inéligibilité.

M. Philippe Pivin reste dubitatif. Qui prononce cette décision ?

M. Rudi Vervoort lui répond que c'est le gouvernement.

interprétation de cette texte kwalijke gevolgen kunnen hebben, vooral als de betrokkene niet gehoord wordt.

Wat de aangifte van de uitgeoefende mandaten betreft, geeft de heer Denis Grimberghs toe dat degene die gratis een mandaat uitoefent, op meer welwillendheid moet kunnen rekenen. Hij stelt voor om de bepaling als volgt te wijzigen : « de mandataris die bewust verzuimd aangifte te doen ». Bovendien zou het begrip « onmiddellijk » gepreciseerd moeten worden.

Volgens de heer Vincent De Wolf zou een maand een ideale termijn zijn.

Voorzitter Hervé Doyen stelt vast dat de commissieleden het over dat punt eens zijn en stelt voor om, bij mondeling amendement, in het tweede lid van § 1, het woord « onmiddellijk » te vervangen door « binnen de maand ».

De heer Didier Gosuin voegt eraan toe dat aan de machtiging voor de regering een termijn moet worden gekoppeld. De toezichhoudende overheid en de regering zouden gehouden moeten zijn tot een termijn van 90 dagen vóór de publicatie van het jaarverslag aan de beslissing betreffende de toepassingsregels.

Voorzitter Hervé Doyen stelt voor om ervan uit te gaan dat het om een technisch mondeling amendement gaat. De commissieleden stemmen daarmee in. De woorden « binnen 90 dagen » zullen worden toegevoegd aan de laatste zin van paragraaf 1 en paragraaf 2.

De heer Didier Gosuin bevestigt dat het enige tijd vergt om in elk concreet geval te preciseren wat de voordelen in natura zijn.

De heer Jacques Simonet kaart de beroepsprocedure aan. Het voorstel is daarover bijzonder onduidelijk.

De heer Vincent De Wolf is het met hem eens. Dat punt van het amendement is nog niet besproken. Men moet beroep kunnen instellen, of het nu gaat om een administratief of gerechtelijk beroep.

De heer Rudi Vervoort zegt dat de beroepsmiddelen van gemeenrecht van de strafrechtprocedure ter beschikking staan.

De heer Vincent De Wolf vraagt om welk beroep het in dit geval gaat.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat het om een beroep tegen de beslissing inzake onverkiesbaarheid gaat.

De heer Philippe Pivin blijft twijfels hebben. Wie neemt die beslissing ?

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat de regering dat doet.

M. Philippe Pivin demande alors quel est le recours du mandataire contre une décision du gouvernement à son encontre.

M. Rudi Vervoort répond que c'est la procédure normale devant le Conseil d'Etat qui s'applique, mais il accorde que l'on peut organiser une procédure et des sanctions de type pénal avec l'inéligibilité comme peine éventuellement accessoire.

M. Didier Gosuin n'est pas satisfait de la réponse de la majorité. Il affirme que ce texte est mal écrit. Il pourrait être annulé, à l'initiative d'un parti non démocratique, simplement parce que les droits élémentaires de la défense ne sont pas garantis.

M. Denis Grimberghs demande alors quel type de recours l'opposition proposerait.

M. Vincent De Wolf refuse de se prononcer. Ce n'est pas à l'opposition de combler les lacunes du texte.

M. Denis Grimberghs estime que la question qui se pose est celle de savoir si la sanction d'inéligibilité ressort de la procédure pénale de droit commun.

M. Vincent De Wolf considère que l'inéligibilité est une sanction accessoire à la sanction pénale.

A l'issue d'une brève suspension de séance, le président donne lecture de l'amendement n° 13.

Suite à cette lecture, M. Philippe Pivin demande à cosigner l'amendement.

Le président demande si l'amendement n° 13 remplace l'amendement n° 7.

Les auteurs de l'amendement n° 7 acceptent de retirer l'amendement n° 7.

M. Didier Gosuin note qu'un bourgmestre ou un échevin sera frappé d'inéligibilité. Quid si un parlementaire viole les dispositions ? Sera-t-il également frappé d'inéligibilité ?

M. Denis Grimberghs répond que la Région bruxelloise ne dispose pas de l'autonomie constitutive qui permettrait de rajouter des conditions d'inéligibilité pour les parlementaires régionaux.

M. Didier Gosuin regrette la promptitude à sévir contre des conseillers communaux ou de CPAS alors que les parlementaires restent à l'abri de ce couperet.

M. Denis Grimberghs le nie. Cet abri n'est pas complet. Il souligne que le parlementaire se trouvera dans ce cas dans une situation de cumul; il sera frappé d'inéligibilité au

De heer Philippe Pivin vraagt welk beroep de mandataris kan instellen tegen een beslissing die de regering tegen hem neemt.

De heer Rudi Vervoort antwoordt dat de normale procedure voor de Raad van State van toepassing is, maar dat er kan worden gezorgd voor een soort strafrechtelijke procedure met strafrechtelijke sancties, met onverkiesbaarheid als mogelijke bijkomende straf.

De heer Didier Gosuin is niet tevreden met het antwoord van de meerderheid. Hij bevestigt dat de tekst slecht gereedgeerd is. Hij zou kunnen worden vernietigd op initiatief van een niet-democratische partij, gewoon omdat de elementaire rechten van de verdediging niet gewaarborgd zijn.

De heer Denis Grimberghs vraagt dan welk soort beroep de oppositie zou voorstellen.

De heer Vincent De Wolf weigert zich uit te spreken. Het staat niet aan de oppositie om de lacunes van de tekst weg te werken.

Volgens de heer Denis Grimberghs, gaat het erom te weten of de verkiesbaarheid als straf uit de strafrechtelijke procedure van gemeenrecht komt.

De heer Vincent De Wolf is van oordeel dat de onverkiesbaarheid een bijkomende straf is bij de strafrechtelijke sanctie.

Na een korte schorsing van de vergadering, leest de voorzitter amendement nr. 13 voor.

Daarna vraagt de heer Philippe Pivin om het amendement mede te ondertekenen.

De voorzitter vraagt of amendement nr. 13 amendement nr. 7 vervangt.

De indieners van amendement nr. 7 gaan ermee akkoord om amendement nr. 7 in te trekken.

De heer Didier Gosuin merkt op dat een burgemeester of een schepen onverkiesbaar wordt. Wat gebeurt er als een parlementslid de bepalingen schendt ? Wordt hij ook onverkiesbaar ?

De heer Denis Grimberghs antwoordt dat het Brussels Gewest geen constitutieve autonomie heeft die het mogelijk zou maken onverkiesbaarheidsvoorwaarden toe te voegen voor de gewestelijke parlementsliden.

De heer Didier Gosuin betreurt dat men zo voortvarend wil optreden tegen gemeenteraadsleden of OCMW-raadsleden terwijl de parlementsliden buiten schot blijven.

De heer Denis Grimberghs ontkent dat. Ze blijven niet helemaal buiten schot. Hij wijst erop dat het parlementslid zich in dit geval in een cumulatietoestand bevindt. Hij

niveau local et ne pourra plus être désigné dans un organe public.

Ce à quoi M. Didier Gosuin rétorque que, de toute manière, la déontologie interdit le cumul entre le mandat parlementaire et le mandat dans un organisme d'intérêt public.

M. Didier Gosuin rappelle que le problème soulevé par la proposition est celui d'un régime à deux vitesses. L'orateur est choqué des mesures extrêmes à l'égard des conseillers et des échevins sans que soit visée l'éligibilité des parlementaires.

M. Denis Grimberghs reconnaît que la proposition d'ordonnance va plus loin que ce qui était prévu par le passé. La proposition prend les gens là où ça fait mal. Il est prêt à déposer demain une proposition de loi spéciale qui permettra d'atteindre le même objectif. M. Grimberghs rappelle par ailleurs que, par le passé, il avait déposé des propositions dans ce sens à la Chambre des Représentants.

M. Philippe Pivin dit qu'il s'abstiendra lors du vote parce qu'il regrette la précipitation avec laquelle le texte a été rédigé. Il déplore l'amateurisme qui a présidé à la rédaction de ce texte. Il n'est pas convaincu qu'un tribunal puisse être sélectif et qu'il puisse déclarer l'inéligibilité par exemple pour les élections communales mais pas pour les élections législatives ou régionales.

M. Didier Gosuin s'abstiendra également en raison du malaise qu'il ressent en raison du droit de recours inscrit dans la Constitution et dont doit pouvoir bénéficier tout individu. Le texte a été écrit dans la hâte. L'amendement « gribouillé » en dix minutes est présenté comme juridiquement parfait. Il est pourtant improvisé. Par ailleurs, l'orateur rappelle son attachement à la transparence et rappelle qu'il ne se sent nullement visé par les dispositions proposées. Enfin, que penser des parlementaires, bien au chaud, et protégés au nom de la loi, qui prennent des dispositions pour les autres ?

Votes

Les deux amendements oraux précités sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents.

L'amendement n° 13 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

L'article 8, tel qu'amendé, est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

wordt onverkiesbaar op lokaal niveau en kan niet meer in een openbaar orgaan worden aangesteld.

Daarop repliceert de heer Didier Gosuin dat het uit ethisch oogpunt hoe dan ook verboden is om het parlementair mandaat te cumuleren met een mandaat in een instelling van openbaar nut.

De heer Didier Gosuin herinnert eraan dat het probleem dat door het voorstel wordt geregeld, een regeling is met twee snelheden. De spreker is geschokt door de extreme maatregelen ten aanzien van de raadsleden en de schepenen zonder dat er geraakt wordt aan de verkiesbaarheid van de parlementsleden.

De heer Denis Grimberghs erkent dat het voorstel van ordonnantie verder gaat dan wat vroeger geregeld was. Het voorstel treft de mensen waar het pijn doet. Hij is bereid morgen een voorstel van bijzondere wet in te dienen om hetzelfde doel te bereiken. De heer Grimberghs herinnert er voorts aan dat hij in het verleden voorstellen in die zin heeft ingediend bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

De heer Philippe Pivin zegt dat hij zich bij de stemming zal onthouden omdat hij betreurt dat de tekst inderhaast is opgesteld. Hij betreurt het amateurisme waarmee de tekst is opgesteld. Hij is er niet van overtuigd dat een rechtbank selectief kan zijn en de onverkiesbaarheid kan uitspreken, bijvoorbeeld voor de gemeenteraadsverkiezingen maar niet voor de parlementsverkiezingen of verkiezingen van de Gewestraad.

De heer Didier Gosuin zal zich eveneens onthouden wegens het onbehagen dat hij voelt met betrekking tot het recht om beroep in te stellen, dat in de Grondwet is ingeschreven en dat ieder individu kan genieten. De tekst is inderhaast opgesteld. Het amendement is op tien minuten neergeschreven en wordt als juridisch perfect voorgesteld. Het is nochtans geïmproviseerd. Voorts herinnert de spreker eraan dat hij transparantie wil en dat hij geenszins het gevoel heeft dat de voorgestelde bepalingen op hem van toepassing zijn. Wat moet men ten slotte denken van parlementsleden die beschermd worden namens de wet en bepalingen uitvaardigen voor anderen ?

Stemmingen

De twee voormelde mondelinge amendementen worden aangenomen bij een eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Amendement nr. 13 wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 8, aldus geamendeerd en gewijzigd, wordt aangenomen met 12 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Article 9

M. Jacques Simonet présente l'amendement n° 8. Il explique que cet amendement vise à clarifier la situation. Vu l'adoption de l'amendement 13, il faudra revoir le second alinéa de l'amendement n° 8. Il importe qu'un mandataire ne puisse pas seulement se voir attribuer un logement public en location mais ne puisse pas non plus se voir renouveler le bail d'un logement public. Lors de la discussion générale, il était apparu que l'article 9 ne visait pas le renouvellement d'un bail dans une régie foncière communale. L'orateur estime que ceci n'a aucun sens. *Ad vitam aeternam*, un mandataire public pourrait donc se voir attribuer un logement public. Dans les dispositions transitoires de l'article 10, le groupe MR prévoit une disposition analogue pour les mandataires logés dans des logements sociaux dont on sait que les baux sont à durée indéterminée. L'orateur s'insurge contre les distorsions de traitement qui seraient créées dans ce cas entre les anciens mandataires exécutifs et les nouveaux. C'est un cas manifeste de discrimination au regard de l'article 11 de la Constitution.

M. Vincent De Wolf rejoint l'argumentation de M. Simonet et plaide pour l'équité et pour l'égalité. Comment devra-t-il, en conseil communal, justifier la situation d'un conseiller qui loue une maison d'une régie foncière. On peut s'imaginer le cas d'une location qui s'est faite dans des conditions identiques à celle des autres citoyens. Quid si cette personne devient échevin ? Faudra-t-il mettre fin à son bail ? Faudra-t-il augmenter son loyer ? N'y a-t-il aucun problème lorsque le conseiller devient échevin en cours de législature ? M. De Wolf se déclare incapable de justifier des situations semblables lorsqu'il sera interpellé au conseil communal de sa commune. Ne pas traiter sur pied d'égalité un renouvellement et une attribution est intenable. L'idée a déjà été lancée ailleurs de baux à durée déterminée dans le logement social. L'orateur défend l'idée d'un délai de six mois pour faire partir l'intéressé.

M. Jacques Simonet rappelle que la proposition d'ordonnance vise les mandataires publics. Ces derniers sont traités différemment des simples citoyens en raison du rôle d'exemplarité qu'ils doivent remplir. Certains excès en Wallonie ont sous-tendu la philosophie de cette proposition d'ordonnance. Traiter de manière différente le renouvellement et l'attribution d'un logement public revient à se payer la tête de la population.

M. Rudi Vervoort renvoie à la discussion générale. Il rappelle que l'on n'est pas mandataire *ad vitam aeternam*. Pendant la période d'un mandat, il ne faut pas que pèse le soupçon d'un conflit d'intérêts. Il ne faut pas que le soupçon existe qu'un mandataire ait pu peser sur la prise d'une décision qui lui soit favorable. Le logement social n'est d'ailleurs plus accessible à partir de certains revenus. L'hypothèse examinée ne saurait porter que sur des logements publics.

Artikel 9

De heer Jacques Simonet licht amendement nr. 8 toe. Hij legt uit dat het amendement de situatie wil uitklaren. Doordat amendement nr. 13 is goedgekeurd, moet het tweede lid van amendement nr. 8 worden herzien. Het is ongeoorloofd dat een parlamentslid een openbare huurwoning krijgt en ook dat de huurovereenkomst voor een openbare woning wordt verlengd. Tijdens de algemene bespreking, is gebleken dat artikel 9 geen betrekking had op de verlenging van een huurovereenkomst in een gemeentelijke Grondregie. De spreker meent dat zulks geen zin heeft. Een openbaar mandataris zou *ad vitam aeternam* in een openbare woning kunnen blijven wonen. De MR-fractie ziet een soortgelijke bepaling in de overgangsbepalingen van artikel 10 voor de mandatarissen die in sociale woningen wonen waarvan men weet dat de huurovereenkomsten van onbepaalde duur zijn. De spreker is gekant tegen de ongelijke behandeling in dit geval tussen vroegere mandatarissen en nieuwe mandatarissen. Het is een manifest geval van discriminatie in het licht van artikel 11 van de Grondwet.

De heer Vincent De Wolf is het eens met de argumenten van de heer Simonet en pleit voor billijkheid en gelijkheid. Hoe moet hij in de gemeenteraad de situatie van een gemeenteraadslid dat een woning van een Grondregie huurt, verantwoorden. Men kan zich het geval indenken van de huur in soortgelijke omstandigheden als die van andere burgers. Wat gebeurt er als die persoon schepen wordt ? Moet er een einde worden gemaakt aan de huurovereenkomst ? Moet de huur worden verhoogd ? Is er geen probleem wanneer het gemeenteraadslid schepen wordt gedurende de gemeentelijke zittingsperiode ? De heer De Wolf zegt dat hij dergelijke situaties niet kan verantwoorden wanneer hem daarover in de gemeenteraad van zijn gemeente vragen worden gesteld. Het is onhoudbaar om een verlenging en een toekenning niet op dezelfde manier te behandelen. Er is elders reeds gesproken over huurovereenkomsten van bepaalde termijn in de sociale huisvesting. De spreker steunt het idee van een termijn van zes maanden om de betrokkene uit te zetten.

De heer Jacques Simonet herinnert eraan dat het voorstel van ordonnantie betrekking heeft op de openbare mandatarissen. Zij worden anders behandeld dan gewone burgers wegens hun voorbeeldfunctie. Sommige excessen in Wallonië liggen aan de oorsprong van dit voorstel van ordonnantie. Het is onaanvaardbaar om de verlenging en de toekenning van een openbare woning op een verschillende manier te behandelen.

De heer Rudi Vervoort verwijst naar de algemene bespreking. Hij herinnert eraan dat men geen mandataris *ad vitam aeternam* is. Gedurende de periode van een mandaat mag er geen vermoeden van belangenconflicten bestaan. Er mag geen vermoeden bestaan dat een mandataris een invloed heeft kunnen uitoefenen bij het nemen van de beslissing in zijn voordeel. De sociale woning is overigens niet meer toegankelijk vanaf bepaalde inkomens. De hypothese zou alleen betrekking hebben op de openbare woningen.

A Evere, il y a presque 17 % de logements publics. A suivre le raisonnement défendu par le groupe MR, on risque de décourager ces 17 % de la population à se lancer dans des activités citoyennes comme la politique.

M. Vervoort évoque le cas d'Evere où il y a un échevin qui est chômeur. Lorsque son mandat d'échevin sera arrivé à terme, il pourrait redevenir chômeur car nul ne peut lui garantir le renouvellement de son échevinat.

Il ne peut pas y avoir de soupçon de conflit d'intérêts, mais les citoyens qui se trouvaient dans les conditions légales pour remplir un mandat ne doivent pas être pénalisés au niveau de leur logement. Faudra-t-il changer les conditions d'admission au logement social ? Que ce soit alors le cas pour tout le monde et pas seulement pour les mandataires politiques. L'orateur conclut qu'un homme politique qui habite un logement public participe à la mixité. Le groupe MR est d'ailleurs sensible à cette mixité.

M. Jacques Simonet estime que la position de M. Vervoort est indéfendable. Il rappelle toute la médiatisation qui a entouré le cas d'une députée permanente qui a finalement quitté son logement.

M. Rudi Vervoort rétorque que dans ce cas précis la personne disposait d'un terrain où elle construisait, et que ce cas ne s'est nullement présenté à Bruxelles.

M. Denis Grimberghs en appelle à la sérénité des débats. L'orateur rappelle la portée exacte du texte qui vise à éviter l'exercice d'une influence directe ou indirecte par un mandataire dans l'attribution d'un avantage à son bénéficiaire. Le texte ne vise pas la situation du citoyen devenu mandataire qui occupait déjà un logement social ou un logement public. Il est prêt à discuter du problème de la rotation dans le logement social, mais il rappelle qu'il s'agit là d'un autre débat. Certains croient que les systèmes de pénalisation pour les hauts revenus sont déjà très décourageants dans le logement social. On pourra en discuter à une autre occasion.

M. Didier Gosuin demande si le patrimoine public privé est assimilé au logement public.

M. Denis Grimberghs le lui confirme.

Votes

L'amendement n° 8 est rejeté par 10 voix contre 1 et 3 abstentions.

In Evere is bijna 17% van de woningen een openbare woning. Volgens de redenering van de MR-fractie, zou men die 17 % van de bevolking ontmoedigen om burger-schapsactiviteiten uit te oefenen, bijvoorbeeld aan politiek doen.

De heer Vervoort zegt dat er in Evere een schepen is die werkloos is. Wanneer zijn mandaat van schepen ten einde zal lopen, zal hij opnieuw werkloze kunnen worden, want niemand kan hem garanderen dat zijn schepenambt verlengd zal worden.

Er mag geen vermoeden van belangenconflict zijn, maar burgers die voldoen aan de wettelijke voorwaarden om een mandaat uit te oefenen, mogen niet gestraft worden op huisvestingsvlak. Zullen de toegangsvoorwaarden voor een sociale woning gewijzigd moeten worden ? Dat moet dan geval zijn voor iedereen en niet alleen voor de politieke mandatarissen. Tot besluit, zegt de spreker dat een politicus die in een openbare woning woont, bijdraagt tot de gemengdheid. De MR-fractie hecht trouwens veel belang aan die gemengdheid.

De heer Jacques Simonet vindt het standpunt van de heer Vervoort onverdedigbaar. Hij herinnert aan het mediacircus rond een volksvertegenwoordigster die uiteindelijk haar woning heeft verlaten.

De Rudi Vervoort repliceert dat in dat precieze geval de persoon over een grond beschikte waar ze een woning bouwt en dat het geval zich niet in Brussel heeft voorgedaan.

De heer Denis Grimberghs doet een oproep om de bespreking sereen te voeren. Hij wijst op de exacte strekking van de tekst, die wil vermijden dat een mandataris direct of indirect invloed uitoefent bij de toekenning van een voordeel voor zijn persoon. De tekst is niet van toepassing op de burger die mandataris is geworden en al een sociale of openbare woning bewoonde. Hij is bereid de rotatie in de sociale woningen te bespreken, maar wijst erop dat dit een heel andere kwestie is. Sommigen geloven dat de regeling voor de hoge inkomens al zeer ontmoedigend werkt in de sociale huisvesting. Dat zal men een andere keer kunnen bespreken.

De heer Didier Gosuin vraagt of openbare woningen van privé-personen gelijkgesteld worden met openbare woningen.

De heer Denis Grimberghs bevestigt dat.

Stemmingen

Amendement nr. 8 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1, bij 3 onthoudingen.

L'article 9 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 10

L'amendement n° 9 est retiré par ses auteurs.

M. Jacques Simonet, à propos de l'amendement n° 10, renvoie aux arguments qu'il a développés pour la discussion de l'article 9.

Votes

L'amendement n° 10 est rejeté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

L'article 10 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

V. Vote sur l'ensemble de la proposition

La proposition d'ordonnance dans son ensemble, telle qu'amendée, est adoptée à l'unanimité des 14 membres présents.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

Le Rapporteur,

Ahmed EL KTIBI

Le Président,

Hervé DOYEN

Artikel 9 wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 1 onthouding.

Artikel 10

Amendement nr. 9 wordt ingetrokken door de indieners.

In verband met amendement nr. 10, verwijst de heer Jacques Simonet naar de argumenten die hij heeft aangevoerd tijdens de bespreking van artikel 9.

Stemmingen

Amendement nr. 10 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3, bij 1 onthouding.

Artikel 10 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

V. Stemming over het geheel

Het voorstel van ordonnantie, aldus geamendeerd, wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur,

Ahmed EL KTIBI

De Voorzitter,

Hervé DOYEN

Texte adopté par la commission

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 39 de la Constitution.

Article 2 *Champ d'application*

Sans préjudice des dispositions de l'article 25, § 1^{er} de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, la présente ordonnance s'applique à tous les mandataires publics de la Région de Bruxelles-Capitale.

Il faut entendre par mandataire public :

- tout membre d'un organe de gestion ou de décision d'un organisme public;
- les bourgmestres et échevins;
- les conseillers communaux;
- les membres des conseils et collèges de police.

Par organisme public, il faut entendre toute personne morale de droit public ou privé relevant directement ou indirectement de la Région de Bruxelles-Capitale, de son contrôle ou de sa tutelle.

Article 3 *Du plafond en cas de cumul de mandats*

La somme des rémunérations perçues en rétribution des activités exercées par les mandataires publics ne peut excéder 150 pourcents du montant de l'indemnité parlementaire perçue par les membres de la Chambre des représentants.

Pour vérifier si la somme des rémunérations perçues par les mandataires publics ne dépasse pas le plafond fixé à l'alinéa précédent, sont pris en considération : toutes les rémunérations et avantages de toute nature découlant de l'exercice d'un mandat, d'une fonction, d'un mandat dérivé ou d'une charge publics d'ordre politique.

On entend par mandat dérivé toute fonction exercée par un mandataire public au sein d'une personne juridique de droit public ou de droit privé ou d'une association de fait et qui lui a été confié en raison de son mandat originaire, soit par l'autorité dans lequel il exerce celui-ci, soit de toute autre manière.

Tekst aangenomen door de commissie

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 39 van de Grondwet.

Artikel 2 *Toepassingsgebied*

Ongeacht de bepalingen van artikel 25, §1 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 betreffende de Brusselse instellingen, is deze ordonnantie van toepassing op alle openbare mandatarissen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Onder openbaar mandataris, dient te worden verstaan :

- elk lid van een beheersorgaan of beslissingsorgaan van een openbare instelling;
- de burgemeesters en de schepenen;
- de gemeenteraadsleden;
- de leden van de politieraden en politiecolleges.

Onder openbare instelling, dient te worden verstaan, iedere publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersoon die direct of zijdelings ressorteert onder het Brussels Hoofdstedelijk Gewest of die onder zijn controle of toezicht valt.

Artikel 3 *Maximumbedrag bij het cumuleren van mandaten*

Het bedrag van de bezoldigingen voor activiteiten die door de openbare mandatarissen uitgeoefend worden, mag niet hoger zijn dan 150 % van het bedrag van de parlementaire vergoeding van de leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Om na te gaan of het bedrag van de bezoldigingen die ontvangen worden door de openbare mandatarissen niet hoger is dan het in het vorige lid bedoelde maximum, wordt rekening gehouden met alle bezoldigingen en voordelen van alle aard in het kader van de uitoefening van openbare mandaten, functies, afgeleide mandaten of opdrachten van politieke aard.

Men verstaat onder afgeleid mandaat, elke functie uitgeoefend door een openbaar mandataris in een publiekrechtelijke of privaatrechtelijke rechtspersoon of in een feitelijke vereniging en die hij uit hoofde van zijn oorspronkelijke mandaat gekregen heeft of van het orgaan waarin hij dat mandaat uitoefent dan wel op om het even welke andere manier.

En cas de dépassement de la limite fixée à l'alinéa 1er, les rémunérations et avantages de toute nature découlant de l'exercice d'un mandat public sont réduits à due concurrence, en commençant par la rémunération ou l'avantage de toute nature le plus élevé.

Article 4

De la fixation du montant des rémunérations, avantages de toute nature, frais de représentation et outils de travail mis à disposition des mandataires publics

§ 1^{er}. – L'organe de gestion de tout organisme public adopte dans le mois de son installation une décision générale afin d'arrêter :

- le montant des rémunérations, avantages de toute nature et frais de représentation dont bénéficient les mandataires publics;
- les outils de travail qui sont mis à disposition des mandataires publics pour l'exercice de leur mandat.

Cette décision générale est soumise à l'approbation préalable du gouvernement.

§ 2. – Chaque conseil communal adopte dans le mois de son installation une décision générale afin d'arrêter :

- le montant des avantages de toute nature et frais de représentation dont bénéficient les bourgmestres, échevins et conseillers communaux, ainsi que le montant des jetons de présence de ces derniers;
- les outils de travail qui sont mis à disposition des bourgmestres, échevins et conseillers communaux pour l'exercice de leur mandat.

Cette décision générale est soumise à la tutelle d'approbation.

§ 3. – Chaque conseil de police adopte dans le mois de son installation une décision générale afin d'arrêter :

- le montant des rémunérations, avantages de toute nature et frais de représentation dont bénéficient les membres du conseil et du collège de police;
- les outils de travail qui sont mis à disposition des membres du conseil de police et du collège de police pour l'exercice de leur mandat.

Cette décision générale est soumise à la tutelle d'approbation.

In geval van overschrijding van het in het eerste lid bedoelde maximum, worden de bezoldigingen en de voordelen van alle aard in het kader van de uitoefening van een openbaar mandaat verminderd ten belope van die overschrijding, te beginnen met de bezoldiging of het grootste voordeel van alle aard.

Artikel 4

Vaststelling van het bedrag van de bezoldigingen, voordelen van alle aard, representatiekosten en werkinstrumenten ter beschikking van de openbare mandatarissen

§ 1. – Het beheersorgaan van iedere openbare instelling keurt, binnen de maand na zijn installatie, een algemene beslissing goed met het oog op de vaststelling van :

- het bedrag van de bezoldigingen, voordelen van alle aard, representatiekosten ten gunste van de openbare mandatarissen;
- de werkinstrumenten die ter beschikking gesteld worden van de openbare mandatarissen om hun mandaat uit te oefenen.

Die algemene beslissing wordt aan de regering ter voorafgaande goedkeuring voorgelegd.

§ 2. – Iedere gemeenteraad keurt, binnen de maand na zijn installatie, een algemene beslissing goed met het oog op de vaststelling van :

- het bedrag van de voordelen van alle aard en representatiekosten ten gunste van de burgemeesters, schepenen en gemeenteraadsleden, alsook het bedrag van het presentiegeld van deze laatsten;
- de werkinstrumenten die ter beschikking gesteld worden van de burgemeesters, schepenen en gemeenteraadsleden om hun mandaat uit te oefenen.

Die algemene beslissing wordt aan het goedkeurings-toezicht voorgelegd.

§ 3. – Iedere politieraad keurt, binnen de maand na zijn installatie, een algemene beslissing goed met het oog op de vaststelling van :

- het bedrag van de bezoldigingen, voordelen van alle aard en representatiekosten ten gunste van de leden van de politieraad en het politiecollege;
- de werkinstrumenten die ter beschikking gesteld worden van de leden van de politieraad en het politiecollege om hun mandaat uit te oefenen.

Die algemene beslissing wordt aan het goedkeurings-toezicht voorgelegd.

§ 4. – Les rémunérations, avantages de toute nature, et frais de représentation doivent être strictement proportionnés à l'exercice du mandat.

Les outils de travail mis à disposition des mandataires publics doivent être strictement nécessaires à l'exercice du mandat.

Article 5

Des plafonds et de l'enveloppe budgétaire globale

§ 1^{er}. – Le gouvernement fixe pour chaque type d'organisme qu'il détermine, s'il échet en fonction des tranches de population ou de logement :

- les montants maximaux des rémunérations, avantages de toute nature et frais de représentation des mandataires publics;
- l'enveloppe budgétaire globale maximale consacrée aux rémunérations, avantages de toute nature, et frais de représentation des mandataires publics;
- la répartition de l'enveloppe budgétaire globale entre les mandataires publics.

§ 2. – Le gouvernement fixe pour les communes, s'il échet en fonction des tranches de population :

- les montants maximaux des avantages de toute nature et frais de représentation des bourgmestres, échevins et conseillers communaux, ainsi que des jetons de présence de ces derniers;
- l'enveloppe budgétaire globale maximale consacrée aux avantages de toute nature et frais de représentation des bourgmestres, échevins et conseillers communaux, ainsi qu'aux jetons de présence de ces derniers;
- la répartition de l'enveloppe budgétaire globale entre les bourgmestres, échevins et conseillers communaux.

§ 3. – Le gouvernement fixe pour les zones de police, s'il échet en fonction des tranches de population :

- les montants maximaux des rémunérations, avantages de toute nature et frais de représentation des membres des conseils et collèges de police;
- l'enveloppe budgétaire globale maximale consacrée aux rémunérations, avantages de toute nature et frais de représentation des membres des conseils et collèges de police;
- la répartition de l'enveloppe budgétaire globale entre les membres des conseils et collèges de police.

§ 4. – De bezoldigingen, voordelen van alle aard en representatiekosten moeten in verhouding staan tot de uitoefening van het mandaat.

De werkinstrumenten die ter beschikking gesteld worden van de openbare mandatarissen moeten strikt noodzakelijk zijn voor de uitoefening van het mandaat.

Artikel 5

Maximumbedragen en totaal begrotingskrediet

§ 1. – De regering stelt voor elke soort instelling die zij bepaalt, in voorkomend geval naargelang de bevolkingsschijven of huisvestingsschijven, de volgende bedragen vast :

- de maximumbedragen van de bezoldigingen, voordelen van alle aard en representatiekosten van de openbare mandatarissen;
- het maximale totale begrotingskrediet voor de bezoldigingen, voordelen van alle aard en representatiekosten van de openbare mandatarissen;
- de verdeling van het totale begrotingskrediet tussen de openbare mandatarissen.

§ 2. – De regering stelt voor de gemeenten, in voorkomend geval naargelang de bevolkingsschijven, de volgende bedragen vast :

- de maximumbedragen van de voordelen van alle aard en representatiekosten van de burgemeesters, schepenen en gemeenteraadsleden, alsook van het presentiegeld van deze laatsten;
- het maximale totale begrotingskrediet voor de voordelen van alle aard en representatiekosten van de burgemeesters, schepenen en gemeenteraadsleden, alsook van het presentiegeld van deze laatsten;
- de verdeling van het totale begrotingskrediet tussen de burgemeesters, schepenen en gemeenteraadsleden.

§ 3. – De regering stelt voor de politiezones, in voorkomend geval naargelang de bevolkingsschijven, de volgende bedragen vast :

- de maximumbedragen van de bezoldigingen, de voordelen van alle aard en representatiekosten van de leden van de politieraden en politiecolleges;
- het maximale totale begrotingskrediet voor de bezoldigingen, voordelen van alle aard en representatiekosten van de leden van de politieraden en politiecolleges;
- de verdeling van het totale begrotingskrediet tussen de leden van de politieraden en politiecolleges.

§ 4. – Le gouvernement arrête les mesures visées aux §§ 1, 2 et 3 dans les cent cinquante jours de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance.

Article 6
Des frais et avantages

Les organismes publics ne peuvent octroyer une carte de crédit à leurs mandataires publics.

Les organismes publics ne peuvent octroyer une assurance groupe à leurs mandataires publics.

Les organismes publics ne peuvent octroyer de chèques repas à leurs mandataires publics.

L'octroi de frais de représentation à un mandataire public doit faire l'objet d'une décision :

- soit de l'organe de gestion de tout organisme public; la décision de l'organe de gestion doit être motivée et communiquée à la plus prochaine assemblée générale;
- soit du collège des bourgmestre et échevins ou du collège de police; la décision du collège des bourgmestre et échevins ou du collège de police doit être motivée et est communiquée au conseil communal ou au conseil de police.

En tout état de cause, les frais de représentation, s'ils sont octroyés, ne le sont qu'aux titulaires de fonctions exécutives.

Les frais de représentation relatif à l'exercice de la fonction des mandataires publics sont remboursés a posteriori sur présentation d'un justificatif. Ce justificatif consiste en un formulaire type arrêté par le gouvernement dans les nonante jours de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, et contenant des informations complètes relatives au montant de la dépense et à sa raison d'être.

L'organisation d'un voyage par tout organisme visé par la présente ordonnance auquel participe tout mandataire public dans le cadre de l'exercice de ses fonctions doit faire l'objet d'une décision motivée :

- soit de l'organe de gestion de tout organisme public; cette décision est transmise au gouvernement;
- soit du collège des bourgmestre et échevins ou du collège de police; cette décision est transmise à la tutelle générale.

§ 4. – De regering stelt de in §§ 1, 2 en 3 bedoelde maatregelen vast binnen honderd vijftig dagen na de inwerkingtreding van deze ordonnantie.

Artikel 6
Kosten en voordelen

De openbare instellingen mogen hun openbare mandatarissen geen kredietkaart geven.

De openbare instellingen mogen hun openbare mandatarissen geen groepsverzekering geven.

De openbare instellingen mogen hun openbare mandatarissen geen maaltijdcheques geven.

Over de toekenning van representatiekosten aan een openbare mandataris moet een beslissing worden genomen door :

- ofwel het beheersorgaan van iedere openbare instelling; de beslissing van het beheersorgaan moet met redenen worden omkleed en op de eerstvolgende algemene vergadering bekendgemaakt;
- ofwel het college van burgemeester en schepenen of van het politiecollege; de beslissing van het college van burgemeester en schepenen of van het politiecollege moet met redenen worden omkleed en aan de gemeenteraad of de politieraad meegedeeld worden.

In ieder geval, mogen de representatiekosten enkel toegerekend worden aan personen met een uitvoerende functie.

De representatiekosten in het kader van de uitoefening van de functie van de openbare mandatarissen worden a posteriori terugbetaald na voorlegging van een verantwoordingsstuk. Dat verantwoordingsstuk is een modelformulier vastgesteld door de regering, binnen negentig dagen na de inwerkingtreding van deze ordonnantie, met volledige informatie over het bedrag van de uitgave en de reden ervan.

Over de organisatie van een reis door elke in deze ordonnantie bedoelde instelling en waaraan een openbaar mandataris deelneemt in het kader van de uitoefening van zijn functie, moet een met redenen omklede beslissing worden genomen door :

- ofwel het beheersorgaan van iedere openbare instelling; de beslissing moet aan de regering overgezonden worden;
- ofwel het college van burgemeester en schepenen of van het politiecollege; de beslissing moet aan het algemene toezicht overgezonden worden.

Article 7
Du rapport annuel

Sans préjudice des dispositions législatives existantes, chaque collègue des bourgmestre et échevins, collègue de police ou organe de gestion de l'institution visée à l'article 2 publie un rapport annuel écrit dans les 3 mois de la fin de chaque année civile. Ce rapport comprend :

- un relevé détaillé des rémunérations et avantages de toute nature ainsi que de tous les frais de représentation octroyés à ses mandataires publics;
- une liste de tous les voyages auxquels chacun de ses mandataires publics a participé dans le cadre de l'exercice de ses fonctions;
- un inventaire de tous les marchés publics conclu par la commune ou l'institution visée à l'article 2, en précisant pour chaque marché les bénéficiaires et les montants engagés, que le marché ait été passé avec ou sans délégation de pouvoir.

Toute personne a le droit de consulter le rapport visé à l'alinéa précédent.

Article 8
Du contrôle et des sanctions

§ 1^{er}. – Tout membre d'un organe de gestion ou de décision d'un organisme public est tenu de déclarer auprès de l'autorité de contrôle désignée par le gouvernement, dans le mois qui suit le début de son mandat, l'ensemble des mandats, fonctions, mandats dérivés ou charges publics d'ordre politique qu'ils exercent, et les rémunérations, avantages de toute nature et frais de représentation perçus en exécution de ceux-ci.

Tout changement de situation intervenu en cours de mandat est communiqué dans le mois à l'autorité de contrôle désignée par le gouvernement.

L'autorité de contrôle désignée par le gouvernement transmet ces déclarations, accompagnées, s'il échet, d'un plan de réduction, à l'autorité de tutelle de l'organisme public concerné.

En cas de dépassement de la limite fixée à l'article 3 alinéa 1^{er}, l'autorité de tutelle veillera, dans les formes et délais fixés par le gouvernement, à ce que la réduction à due concurrence soit opérée.

Le mandataire public à l'égard duquel la réduction à due concurrence doit être opérée est préalablement entendu par l'autorité de tutelle ou son représentant.

Artikel 7
Jaarverslag

Zonder afbreuk te doen aan de bestaande wetsbepalingen, maakt ieder college van burgemeester en schepenen, politiecollege of beheersorgaan van de in artikel 2 bedoelde instelling een schriftelijk jaarverslag bekend, binnen drie maanden na het einde van ieder kalenderjaar. Dat verslag omvat :

- een gedetailleerd overzicht van de bezoldigingen, de voordelen van alle aard en alle representatiekosten die aan haar openbare mandatarissen toegekend zijn;
- een lijst met alle reizen waaraan iedere openbare mandataris in het kader van de uitoefening van zijn functies heeft deelgenomen;
- een inventaris van alle overheidsopdrachten die de gemeente of de in artikel 2 bedoelde instelling toegewezen heeft, met vermelding, per opdracht, van de begunstigen en de vastgelegde bedragen, ongeacht of de opdracht met of zonder bevoegdheidsdelegatie toegewezen is.

Elkeen heeft het recht om het in het vorige lid bedoelde verslag in te kijken.

Artikel 8
Controle en sancties

§ 1. – Alle leden van een beheersorgaan of beslissingsorgaan van een openbare instelling moeten bij het door de regering aangewezen controleorgaan aangifte doen, binnen de maand na het begin van hun mandaat, van alle openbare mandaten, functies, afgeleide mandaten of opdrachten van politieke aard die zij uitoefenen, alsook van de bezoldigingen, voordelen van alle aard en representatiekosten die ze ontvangen in het kader van de uitoefening ervan.

Iedere verandering in de situatie in de loop van het mandaat moet binnen de maand aan het door de regering aangewezen controleorgaan gemeld worden.

Het door de regering aangewezen controleorgaan zendt die aangiften, in voorkomend geval samen met een verminderingsplan, over naar de overheid die toezicht uitoefent op de betrokken openbare instelling.

Ingeval het in artikel 3, eerste lid, bedoelde maximumbedrag overschreden wordt, zal de toezichthoudende overheid ervoor zorgen dat de vermindering ten belope van de overschrijding doorgevoerd wordt, in de vormen en binnen de termijnen die de regering vaststelt.

De openbare mandataris voor wie de vermindering ten belope van de overschrijding doorgevoerd moet worden, wordt voorafgaandelijk gehoord door de toezichthoudende overheid of haar afgevaardigde.

Les personnes morales débitrices des rémunérations et avantages de toute nature seront tenues de procéder à la réduction sur les sommes et à concurrence des montants ordonnés par l'autorité de tutelle.

Les montants perçus en dépassement de la limite fixée à l'article 3, alinéa 1^{er} sont remboursés par le mandataire concerné à l'organisme qui aurait dû procéder à la réduction à due concurrence en vertu de l'article 3 alinéa 4.

L'autorité de tutelle publiera, selon les modalités qu'elle détermine, un rapport annuel relatif à l'application de la présente ordonnance.

Le gouvernement arrête dans les nonante jours les modalités d'exécution du présent paragraphe.

§ 2. – Les bourgmestres, échevins et conseillers communaux sont tenus de déclarer auprès du secrétaire communal dans le mois qui suit leur prestation de serment les mandats, fonctions, mandats dérivés ou charges publics d'ordre politique exercées en dehors de leur mandat et les rémunérations, avantages de toute nature et frais de représentation perçus en exécution de ceux-ci.

Tout changement de situation intervenu en cours de mandat est immédiatement communiqué au secrétaire communal.

Le secrétaire communal transmet ces déclarations, accompagnées, s'il échet, d'un plan de réduction, à l'autorité de tutelle.

En cas de dépassement de la limite fixée à l'article 3, l'autorité de tutelle veillera, dans les formes et délais fixés par le gouvernement, à ce que la réduction à due concurrence soit opérée.

Les bourgmestres, échevins et conseillers communaux à l'égard desquels la réduction à due concurrence doit être opérée sont préalablement entendus par l'autorité de tutelle ou son représentant.

La commune et les personnes morales débitrices des rémunérations et avantages de toute nature seront tenues de procéder à la réduction sur les sommes et à concurrence des montants ordonnés par l'autorité de tutelle.

Les montants perçus en dépassement de la limite fixée à l'article 3, alinéa 1^{er}, sont remboursés par le mandataire concerné à l'organisme qui aurait dû procéder à la réduction à due concurrence en vertu de l'article 3, alinéa 4.

L'autorité de tutelle publiera, selon les modalités qu'elle détermine, un rapport annuel relatif à l'application de la présente ordonnance.

De rechtspersonen die bezoldigingen en voordelen van alle aard verschuldigd zijn, zullen die sommen moeten terugschreeven ten belope van de bedragen opgelegd door de toezichthoudende overheid.

De bedragen die ontvangen zijn bovenop het in artikel 3, eerste lid, bedoelde maximum worden door de betrokken mandataris terugbetaald aan de instelling die de vermindering ten belope van de overschrijding heeft moeten doorvoeren overeenkomstig artikel 3, vierde lid.

De toezichthoudende overheid zal, overeenkomstig de regels die zij zelf vaststelt, een jaarverslag over de uitvoering van deze ordonnantie bekendmaken.

De regering stelt binnen de negentig dagen de uitvoeringsvoorwaarden van deze paragraaf vast.

§ 2. – De burgemeesters, schepenen en gemeenteraadsleden moeten bij de gemeentesecretaris, binnen de maand na hun eedaflegging, aangifte doen van de openbare mandaten, functies, afgeleide mandaten of opdrachten van politieke aard die zij naast hun mandaat uitoefenen, alsook van de bezoldigingen, voordelen van alle aard en representatiekosten die ze ontvangen in het kader van de uitoefening ervan.

Iedere verandering in de situatie in de loop van het mandaat moet onmiddellijk aan de gemeentesecretaris gemeld worden.

De gemeentesecretaris zendt die aangiften, in voorkomend geval samen met een verminderingsplan, over naar de toezichthoudende overheid.

Ingeval het in artikel 3 bedoelde maximumbedrag overschreden wordt, zal de toezichthoudende overheid ervoor zorgen dat de vermindering ten belope van de overschrijding doorgevoerd wordt, in de vormen en binnen de termijnen die de regering vaststelt.

De burgemeesters, schepenen en gemeenteraadsleden voor wie de vermindering ten belope van de overschrijding doorgevoerd moet worden, worden voorafgaandelijk gehoord door de toezichthoudende overheid of haar afgevaardigde.

De gemeente en de rechtspersonen die bezoldigingen en voordelen van alle aard verschuldigd zijn, zullen die sommen moeten terugschreeven ten belope van de bedragen opgelegd door de toezichthoudende overheid.

De bedragen die ontvangen zijn bovenop het in artikel 3, eerste lid, bedoelde maximum worden door de betrokken mandataris terugbetaald aan de instelling die de vermindering ten belope van de overschrijding heeft moeten doorvoeren overeenkomstig artikel 3, vierde lid.

De toezichthoudende overheid zal, overeenkomstig de regels die zij zelf vaststelt, een jaarverslag over de uitvoering van deze ordonnantie bekendmaken.

Le gouvernement arrête dans les nonante jours les modalités d'exécution du présent paragraphe.

§ 3. – Le mandataire public qui viole les dispositions de la présente ordonnance sera puni d'un emprisonnement de un mois à trois ans et d'une amende de vingt-six francs à cinq cents francs, et frappé d'inéligibilité aux élections communales et de CPAS les plus prochaines, et ne peut être représenté à une quelconque fonction dans tout organisme public tel que défini à l'article 2.

Toute personne peut porter les faits visés à l'alinéa précédent à la connaissance du Procureur du Roi de Bruxelles.

Article 9

Lorsqu'il est en fonction, un mandataire exécutif ne peut se voir attribuer en location quelque logement public que ce soit.

Le mandataire exécutif qui, lorsqu'il est en fonction, se voit attribuer en location un logement public est frappé d'inéligibilité aux élections communales et de CPAS qui suivent.

Le mandataire exécutif qui, lorsqu'il est en fonction, se voit attribuer en location un logement public ne peut être représenté à une quelconque fonction dans tout organisme public tel que défini à l'article 2.

Article 10 *Dispositions transitoires*

A titre transitoire, l'organe de gestion de tout organisme public adopte dans le mois qui suit l'entrée en vigueur de la présente ordonnance une décision générale telle que visée à l'article 4, § 1^{er}. Cette décision sera valable jusqu'à la fin du mandat en cours.

A titre transitoire, le conseil communal adopte dans le mois qui suit l'entrée en vigueur de la présente ordonnance une décision générale telle que visée à l'article 4, § 2. Cette décision sera valable jusqu'à la fin de la législature en cours.

A titre transitoire, le conseil de police adopte dans le mois qui suit l'entrée en vigueur de la présente ordonnance une décision générale telle que visée à l'article 4, § 3. Cette décision sera valable jusqu'à la fin de la législature en cours.

A titre transitoire, conformément à l'article 8, § 1^{er}, tout membre d'un organe de gestion ou de décision d'un organisme public est tenu de déclarer auprès de l'autorité de contrôle désignée par le gouvernement, dans le mois qui

De regering stelt binnen de negentig dagen de uitvoeringsvoorwaarden van deze paragraaf vast.

§ 3. – De openbare mandataris die de bepalingen van deze ordonnantie overtreedt, wordt gestraft met een gevangenisstraf van een maand tot drie jaar en met een boete van zesentwintig tot vijfhonderd frank en wordt onverkiesbaar verklaard voor de eerstvolgende gemeenteraads- en OCMW-raadsverkiezingen en kan niet meer worden voorgedragen voor om het even welke functie in een in artikel 2 bedoeld openbare instelling.

Elkeen kan de in het eerste lid bedoelde feiten ter kennis brengen van de Procureur des Konings van Brussel.

Artikel 9

Wanneer een uitvoerende mandataris in functie is, mag hij geen enkele openbare huurwoning toegewezen krijgen.

De uitvoerende mandataris die tijdens zijn functie een openbare huurwoning toegewezen krijgt, verliest zijn verkiesbaarheidsrecht voor de volgende gemeenteraadsverkiezingen en de OCMW-raadsverkiezingen.

De uitvoerende mandataris die tijdens zijn functie een openbare huurwoning toegewezen krijgt, mag geen enkele functie vervullen in om het even welke openbare instelling zoals bedoeld in artikel 2.

Artikel 10 *Overgangsbepalingen*

Als overgangsmaatregel, keurt het beheersorgaan van elke openbare instelling tijdens de maand die volgt op de inwerkingtreding van deze ordonnantie, een algemene beslissing goed zoals bedoeld in artikel 4, § 1. Die beslissing zal geldig zijn tot het mandaat ten einde loopt.

Als overgangsmaatregel, keurt de gemeenteraad tijdens de maand die volgt op de inwerkingtreding van deze ordonnantie, een algemene beslissing goed zoals bedoeld in artikel 4, § 2. Die beslissing zal geldig zijn tot het einde van de lopende zittingsperiode.

Als overgangsmaatregel, keurt de politieraad tijdens de maand die volgt op de inwerkingtreding van deze ordonnantie, een algemene beslissing goed zoals bedoeld in artikel 4, § 3. Die beslissing zal geldig zijn tot het einde van de lopende zittingsperiode.

Als overgangsmaatregel en overeenkomstig artikel 8, § 1, moeten alle leden van een beheersorgaan of een beslissingsorgaan van een openbare instelling tijdens de maand die volgt op de inwerkingtreding van deze ordonnantie, aangifte doen bij het door de regering aangewezen contro-

suit l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, les mandats, fonctions, mandats dérivés ou charges publics d'ordre politique exercés en dehors de leur mandat et les rémunérations, avantages de toute nature et frais de représentation perçus en exécution de ceux-ci.

A titre transitoire, conformément à l'article 8, § 2, les bourgmestres, échevins et conseillers communaux sont tenus de déclarer auprès du secrétaire communal dans le mois qui suit l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, les mandats, fonctions, mandats dérivés ou charges publics d'ordre politique exercés en dehors de leur mandat et les rémunérations, avantages de toute nature et frais de représentation perçus en exécution de ceux-ci.

leorgaan van alle openbare mandaten, functies, afgeleide mandaten of opdrachten van politieke aard die zij uitoefenen naast hun mandaat, alsook van de bezoldigingen, voordelen van alle aard en representatiekosten die ze ontvangen in het kader van de uitoefening ervan.

Als overgangsmaatregel en overeenkomstig artikel 8, § 2, moeten de burgemeesters, de schepenen en de gemeenteraadsleden tijdens de maand die volgt op de inwerkingtreding van deze ordonnantie, aangifte doen bij de gemeentesecretaris van alle openbare mandaten, functies, afgeleide mandaten of opdrachten van politieke aard die zij uitoefenen naast hun mandaat, alsook van de bezoldigingen, voordelen van alle aard en representatiekosten die ze ontvangen in het kader van de uitoefening ervan.

Annexe**Amendements**

N° 1 (de MM. Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

*Article 2***Remplacer cet article par la disposition suivante :**

« *La présente ordonnance s'applique aux mandataires suivants :*

1° les bourgmestres, échevins et conseillers communaux;

2° les membres d'un organe de gestion de toute institution de droit public ou privé relevant du contrôle de la Région ou dans laquelle se manifeste la prépondérance des pouvoirs publics sur le plan du financement ou de l'administration ».

JUSTIFICATION

Le texte actuel contient un empiétement de compétence et ne vise pas tous les organismes ou institutions qui semblent être ciblés dans les développements de la proposition, vu que certains de ceux-ci ne sont soumis ni au contrôle ni à la tutelle de la Région.

Au point de vue de la terminologie, il y a lieu d'éviter les termes de « mandataires publics » dans la mesure où il pourrait s'ensuivre une réduction de la portée de la disposition ou en tout cas un problème d'interprétation. Pourrait-on considérer a priori comme un mandataire « public » celui qui représente des intérêts purement privés dans une structure de droit privé mais exerçant une mission d'intérêt général ?

Par institution de droit public ou privé où se manifeste la prépondérance des pouvoirs publics, il y a lieu d'entendre, conformément à la doctrine en la matière et particulièrement celle du jurisconsulte A. Buttgenbach, une institution créée soit par le procédé de la fondation, soit par un acte sous seing privé ou notarié, comme c'est le cas notamment d'asbl ou de la SDRB, et dans laquelle les autorités publiques imposent les règles de financement et de gestion par le biais de mandataires qu'elles désignent majoritairement.

N° 2 (de MM. Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

*Article 3***Modifier cet article comme suit :**

1° dans les alinéas 1^{er} et 2, le mot « publics » est supprimé;

2° dans l'alinéa 2, les mots « sans préjudice de l'article 5 » sont insérés entre les mots « considération » et « : toutes »;

Bijlage**Amendementen**

Nr. 1 (van de heren Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

*Artikel 2***Artikel 2 te vervangen door de volgende bepaling :**

« *Deze ordonnantie is van toepassing op de volgende mandatarissen :*

1° de burgemeesters, schepenen en gemeenteraadsleden;

2° de leden van een beheersorgaan van publiekrechtelijke of privaatrechtelijke instellingen die onder de controle van het Gewest vallen of waarin de overheid een doorslaggevende rol speelt op het vlak van de financiering of het bestuur ».

VERANTWOORDING

De huidige tekst houdt een bevoegdheidsoverschrijding in en is niet van toepassing op alle instellingen die blijkbaar vermeld worden in de toelichting van het voorstel, aangezien sommige instellingen niet onderworpen zijn aan de controle of aan het toezicht van het Gewest.

Uit terminologisch oogpunt dient de term « openbare mandatarissen » vermeden te worden, omdat de strekking van de bepaling daardoor afgezwakt zou kunnen worden of er in ieder geval een interpretatieprobleem zou kunnen rijzen. Zou men iemand die louter privé-belangen verdedigt in een privaatrechtelijke structuur die een opdracht van algemeen belang uitoefent, a priori als een « openbaar » mandataris kunnen beschouwen?

Onder publiekrechtelijke of privaatrechtelijke instelling waar de overheden een doorslaggevende rol spelen, wordt verstaan, overeenkomstig de rechtsleer terzake en in het bijzonder die van de rechtskundige A. Buttgenbach, een instelling die ofwel bij stichtingsakte ofwel bij onderhandse of notariële akte opgericht is, zoals onder meer het geval is voor een vzw of de GOMB, en waarin de overheden de financierings- en beheersregels opleggen via mandatarissen waarvan ze de meerderheid aanwijzen.

Nr. 2 (van de heren Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

*Artikel 3***Artikel 3 als volgt te wijzigen :**

1° in het eerste en tweede lid, het woord « openbare » te doen vervallen;

2° in het tweede lid, de woorden « , onverminderd artikel 5, » in te voegen tussen het woord « wordt » en de woorden « rekening gehouden »;

3° dans l'alinéa 2, le mot « en » est remplacé par les mots « de toute »;

4° dans l'alinéa 3, les mots « un mandataire public » sont remplacés par les mots « le mandataire »;

5° dans l'alinéa 3, les mots « soit par l'autorité dans lequel il exerce celui-ci, soit de toute autre manière » sont supprimés.

JUSTIFICATION

La modification au 3° est motivée par le souci d'adapter la terminologie à celle du CIR.

Quant à celle envisagée au 5°, le texte gagnerait en lisibilité en supprimant la fin de la phrase dont la portée n'est pas définie.

Il est d'une part inutile de rappeler que c'est l'autorité où le mandataire exerce son mandat principal qui confie le mandat dérivé. Quelles sont ainsi les hypothèses que recouvre l'expression « de toute autre manière » ?

N° 3 (de MM. Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Article 4

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Les conseils communaux et les organes de gestion compétents des institutions visées à l'article 2 adoptent dans les mois de leur installation une délibération arrêtant :

1° le montant maximal des rémunérations, allocations et indemnités quelconques dont bénéficient les titulaires de mandats et fonctions;

2° le montant maximum des frais de représentation qui peuvent leur être remboursés;

3° la fixation des avantages de toute nature qui leur sont consentis;

Les frais de représentation et avantages de toute nature visés ci-dessus doivent être strictement nécessaires à l'exercice du mandat.

La délibération visée à l'alinéa précédent est soumise pour approbation préalable à l'autorité de tutelle ou de contrôle dont relève l'institution. »

JUSTIFICATION

1° Le législateur ordonnantiel n'est pas compétent pour légiférer dans des domaines ressortissant à la compétence de l'Etat fédéral.

3° in het tweede lid, de woorden « in natura » te vervangen door de woorden « van alle aard »;

4° in het derde lid, de woorden « een openbaar mandataris » te vervangen door « een mandataris »;

5° in het derde lid, de woorden « of van het orgaan waarin hij dat mandaat uitoefent dan wel op om het even welke andere manier » te doen vervallen.

VERANTWOORDING

De wijziging in het 3° dient om de terminologie aan te passen aan die van het WIB.

De wijziging in het 5° dient om de tekst leesbaarder te maken door het slot van de zin waarvan de strekking niet omschreven is, te doen vervallen.

Voorts heeft het geen zin eraan te herinneren dat het orgaan waarin de mandataris zijn hoofdmandaat uitoefent, het afgeleide mandaat verleent. Welke gevallen worden bedoeld met de uitdrukking « op om het even welke andere manier » ?

Nr. 3 (van de heren Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Artikel 4

Dit artikel als volgt te vervangen :

« De gemeenteraden en de bevoegde beheersorganen van de in artikel 2 bedoelde instellingen keuren, binnen de maand na hun installatie, een beslissing goed met het oog op de vaststelling van :

1° het maximumbedrag van de bezoldigingen, toelagen en allerhande vergoedingen die de titularissen van mandaten en functies ontvangen;

2° het maximumbedrag van de representatiekosten die hun kunnen worden terugbetaald;

3° de voordelen van alle aard die hun toegekend worden.

De hierboven bedoelde representatiekosten en voordelen van alle aard moeten strikt noodzakelijk zijn voor de uitoefening van het mandaat.

De in het vorige lid bedoelde beslissing wordt vooraf ter goedkeuring voorgelegd aan de overheid die belast is met het toezicht of de controle op de instelling. »

VERANTWOORDING

1° De ordonnantievergever is niet bevoegd om wetgevend op te treden in domeinen die onder de bevoegdheid van de federale Staat vallen.

2° Le législateur ordonnantiel ne peut créer de tutelle ordinaire (la tutelle d'approbation est une tutelle ordinaire spéciale) que pour les institutions visées par l'article 7 de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, modifiée par les lois du 8 août 1988, 16 juillet 1993 et 13 juillet 2001.

3° D'un point de vue légistique, il n'est pas recommandable de répéter la même norme pour chaque type d'organe visé par ladite norme.

N° 4 (de MM. Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Article 5

Remplacer le § 3 de cet article par la disposition suivante :

« *Le gouvernement arrête les mesures visées aux §§ 1 et 2 dans les 60 jours de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance.* »

JUSTIFICATION

Il importe que le gouvernement fixe sans retard les modalités d'application de l'article 5.

N° 5 (de MM. Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Article 6

Modifier cet article comme suit :

1° les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par la disposition suivante :

« *Les institutions visées à l'article 2 ne peuvent pas octroyer aux mandataires de leurs organes de gestion :*

- 1) *une carte de crédit*
- 2) *une assurance groupe*
- 3) *des chèques repas.*

2° dans l'alinéa 5, le mot « publics » est supprimé et les mots « dans les soixante jours de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance » sont insérés entre les mots « gouvernement » et « et contenant »;

3° l'alinéa 6 est remplacé par la disposition suivante :
« *L'organisation d'un voyage auquel participent des*

2° De ordonnantiegever kan enkel een gewoon toezicht (het goedkeuringtoezicht is een bijzonder gewoon toezicht) invoeren voor de instellingen bedoeld bij artikel 7 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988, de wet van 16 juli 1993 en de wet van 13 juli 2001.

3° Wetgevingstechnisch gezien, is het niet aanbevolen om dezelfde norm telkens te herhalen voor elk type orgaan waarop die norm van toepassing is.

Nr. 4 (van de heren Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Artikel 5

§ 3 van dit artikel te vervangen door de volgende bepaling :

« *De regering stelt de in §§ 1 en 2 bedoelde maatregelen vast binnen 60 dagen na de inwerkingtreding van deze ordonnantie.* »

VERANTWOORDING

De regering dient de toepassingsregels voor artikel 5 onverwijld vast te stellen.

Nr. 5 (van de heren Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Artikel 6

Het artikel als volgt te wijzigen :

1° het eerste en het tweede lid worden als volgt vervangen:

« *De in artikel 2 bedoelde instellingen mogen aan de mandatarissen van hun beheersorgaan niet verstrekken :*

- 1) *een kredietkaart*
- 2) *een groepsverzekering*
- 3) *maaltijdcheques* »

2° In het vijfde lid, het woord « openbare » te doen vervallen en tussen de woorden « de regering » en de woorden « met volledige informatie », de woorden « , binnen 60 dagen na de inwerkingtreding van deze ordonnantie, » in te voegen;

3° het zesde lid door de volgende bepaling te vervangen:
« *Over de organisatie van een reis waaraan mandata-*

mandataires dans le cadre de l'exercice de leur mandat doit préalablement faire l'objet d'une délibération l'autorisant ».

JUSTIFICATION

En ce qui concerne le 1°, il s'agit d'une amélioration d'ordre légistique.

En ce qui concerne le 2°, il importe que le gouvernement fixe sans retard les modalités d'application de cette disposition.

Le 3° a essentiellement une portée légistique.

N° 6 (de MM. Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Article 7

Modifier cet article comme suit :

- 1° **dans la phrase liminaire, les mots** « , collège de police » **et** « écrit » **sont supprimés;**
- 2° **au premier tiret, les mots** « en nature » **sont remplacés par les mots** « de toute nature »;
- 3° **dans tout l'article, les mots** « tout organisme public » **et** « l'organisme public » **sont remplacés par les mots** « l'institution visée à l'article 2 »;
- 4° **aux premier et au deuxième tirets, les mots** « à ses mandataires publics » **et** « chacun de ses mandataires publics » **sont remplacés respectivement par les mots** « aux mandataires » **et** « chaque mandataire »;
- 5° **cet article est complété par un alinéa 2 libellé comme suit :** « Toute personne a le droit de consulter le rapport visé à l'alinéa précédent. Le gouvernement arrête les modalités d'application de cette consultation dans les soixante jours de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance ».

JUSTIFICATION

Outre les adaptations formelles, il importe de noter qu'il ne peut y avoir de réelle transparence sans que l'on permette au public de consulter le rapport, à l'instar de la consultation de tous les documents administratifs prévue par la législation sur la publicité de l'administration.

rissen deelnemen in het kader van de uitoefening van hun mandaat moet vooraf een beslissing worden genomen. ».

VERANTWOORDING

In het 1° betreft het een wetgevingstechnische verbetering.

In het 2°, gaat het erom dat de regering onverwijld de regels voor de toepassing van die bepaling vaststelt.

Het 3° heeft in hoofdzaak een wetgevingstechnische draagwijdte.

Nr. 6 (van de heren Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Artikel 7

Het artikel als volgt te wijzigen :

- 1° **In de eerste zin, de woorden** « politiecollege » **en** « schriftelijk » **te doen vervallen;**
- 2° **In het eerste streepje, worden de woorden** « voordeelen in natura » **vervangen door de woorden** « allerlei voordelen »;
- 3° **Overall in het artikel, worden de woorden** « elke openbare instelling » **en** « de openbare instelling » **vervangen door de woorden** « de in artikel 2 bedoelde instelling »;
- 4° **In het eerste en in het tweede streepje, worden de woorden** « aan zijn openbare mandatarissen » **en** « iedere openbare mandataris » **vervangen door de woorden** « aan de mandatarissen » **en** « iedere mandataris ».
- 5° **Het artikel wordt aangevuld met een tweede lid, luidend :** « Elkeen heeft het recht om het in het vorige lid bedoelde verslag in te kijken. De regering stelt de regels vast voor die inzage, binnen 60 dagen na de inwerking-treding van deze ordonnantie. »

VERANTWOORDING

Naast de vormaanpassingen, is het van belang erop te wijzen dat er geen echter transparantie kan zijn zonder dat men het publiek de mogelijkheid biedt om het verslag in te kijken, zoals dat ook gebeurt met de raadpleging van de bestuursdocumenten, zoals vastgesteld in de wetgeving betreffende de openbaarheid van bestuur.

N° 7 (de MM. Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Article 8

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« § 1^{er}. – Dans le mois qui suit le début de l'exercice de son mandat, tout mandataire visé à l'article 2 dépose, le cas échéant auprès du secrétaire communal ou de la personne qui assure la gestion journalière de l'institution dans laquelle il détient ce mandat, une déclaration contenant la description de l'ensemble de ses mandats ainsi que l'indication des rémunérations quelconques, avantages de toute nature et remboursements de frais de représentation.

Toute modification survenue en cours de mandat est communiquée dès que possible au secrétaire communal ou à la personne visée à l'alinéa précédent.

La déclaration ou la modification sont transmises à l'autorité de tutelle ou de contrôle, selon le cas.

§ 2. – En cas de dépassement des limites, l'autorité de tutelle ou de contrôle charge un fonctionnaire au minimum du rang A3 du Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale et spécialement habilité à cet effet par le Gouvernement, de procéder sans retard à l'audition de l'intéressé.

Le procès-verbal de l'audition est transmis au gouvernement qui décide dans le mois suivant sa réception s'il y a lieu à réduction ou à remboursement des montants à percevoir ou perçus.

Dans les 60 jours de la notification, l'institution ou la personne intéressées peuvent introduire un recours auprès du collège juridictionnel. Ce recours est suspensif. Le gouvernement en détermine les modalités d'exercice et la procédure.

Un recours devant la Cour d'appel de Bruxelles leur est ouvert dans les formes et délais prescrits par le Code judiciaire.

§ 3. – Le cas échéant, les institutions visées à l'article 2 sont tenues de procéder à la réduction des sommes octroyées à concurrence du dépassement de la limite fixée par l'article 3, alinéa 1^{er}.

Le cas échéant, les montants perçus en dépassement de cette limite sont remboursés par le mandataire concerné à l'institution qui aurait dû procéder à la réduction en application de l'article 3, alinéa 4.

§ 4. – Le mandataire qui sciemment omet de déclarer certains émoluments et avantages ou établit une fausse

Nr. 7 (van de heren Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Artikel 8

Dit artikel door de volgende bepaling te vervangen :

« § 1. – Binnen de maand die volgt op het begin van de uitoefening van zijn mandaat, dient elke in artikel 2 bedoelde mandataris, bij de gemeentesecretaris of bij de persoon die belast is met het dagelijks beheer van de instelling waarin hij dat mandaat uitoefent, een aangifte in met de beschrijving van al zijn mandaten en met vermelding van de alle vergoedingen, voordelen en representatiekosten.

Elke wijziging in de loop van het mandaat wordt zo spoedig mogelijk aan de gemeentesecretaris of de in het eerste lid bedoelde persoon meegedeeld.

De aangifte of de wijziging worden bezorgd aan, naar gelang van het geval, het orgaan dat toezicht of controle uitoefent.

§ 2. – Bij overschrijding van de maximale bedragen, belast het orgaan dat toezicht of controle uitoefent, een ambtenaar van ten minste rang A3 van het Ministerie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, en die door de regering daartoe in het bijzonder gemachtigd is, ermee onverwijld de betrokkene te horen.

De notulen van de hoorzitting worden bezorgd aan de regering, die, binnen de maand na de ontvangst ervan, beslist of de te ontvangen of ontvangen bedragen moeten worden verminderd of terugbetaald.

Binnen 60 dagen na de bekendmaking, kunnen de instelling of de betrokken personen beroep indienen bij het Rechtscollege. Dat beroep is opschortend. De regering stelt de regels ervoor en de procedure vast.

De betrokkenen kunnen in beroep gaan bij het Hof van beroep van Brussel, volgens de vormen en de termijnen die door het Gerechtelijk Wetboek worden voorgeschreven.

§ 3. – In voorkomend geval, moeten de in artikel 2 bedoelde instellingen de toegekende sommen verminderen naar rato van de overschrijding van het in artikel 3, eerste lid vastgestelde maximale bedrag.

In voorkomend geval, moeten de boven dat maximale bedrag ontvangen sommen door de betrokken mandataris worden terugbetaald aan de instelling die de vermindering met toepassing van artikel 3, vierde lid, heeft moeten doorvoeren.

§ 4. – De mandataris die bewust nalaat om aangifte te doen van sommige emolumenten en voordelen of die een

déclaration peut être frappé soit d'inéligibilité aux plus prochaines élections communales et de CPAS, soit d'interdiction d'exercer un mandat dans une institution visée à l'article 2.

Toute personne intéressée peut saisir l'autorité de tutelle ou de contrôle. La procédure prévue au § 2 est applicable.

Toute personne intéressée peut porter les faits visés à l'alinéa 1^{er} à la connaissance du Procureur du Roi de Bruxelles. Le contrevenant est passible d'une amende de vingt-six francs à cinq cents francs et d'un emprisonnement d'un mois à trois ans. »

JUSTIFICATION

Quel est l'intérêt de créer une autorité de contrôle qui dans les faits n'en constitue pas une puisqu'elle n'est nullement habilitée à prendre une décision ? En réalité, elle ne constituerait qu'une courroie de transmission.

Les organes de gestion concernés ne peuvent-ils dès lors pas transmettre la déclaration à leur autorité de tutelle ou de contrôle existante ?

Il est opportun de simplifier au maximum le processus mis en œuvre.

Enfin, il y a lieu de déterminer les organes compétents pour sanctionner les contrevenants et de fixer les règles générales de la procédure.

N° 8 (de MM. Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Article 9

Remplacer cet article par la disposition suivante :

« Lorsqu'il est en fonction, un mandataire exécutif ne peut se voir attribuer en location ou se voir renouveler un bail relatif à un logement public, qu'il appartienne au patrimoine public ou privé de ladite personne de droit public.

Le mandataire exécutif qui ne respecte pas l'alinéa 1^{er} :

- est frappé d'inéligibilité lors des plus prochaines élections communales et de CPAS;*
- ne peut plus être représenté à une quelconque fonction dans tout organisme public tel que défini à l'article 2;*
- peut être puni d'un emprisonnement de 1 mois à 3 ans et d'une amende de vingt-six francs à cinq cents francs ».*

valse aangifte doet, kan onverkiesbaar worden verklaard voor de volgende gemeenteraads- en OCMW-raadsverkiezingen of het verbod krijgen om een mandaat uit te oefenen in een in artikel 2 bedoelde instelling.

Elke betrokken persoon kan de instantie die toezicht of controle uitoefent adiëren.

Elke betrokken persoon kan de in het eerste lid bedoelde feiten ter kennis brengen van de Procureur des Konings van Brussel. De overtreder kan gestraft worden met een boete van 25 tot 500 frank en ene gevangenisstraf van een tot drie maanden. ».

VERANTWOORDING

Waarom een toezichhoudend orgaan oprichten dat er in feite geen is aangezien het niet wordt gemachtigd om beslissingen te nemen ? In werkelijkheid, zal het slechts als doorgeefluik fungeren.

Kunnen de betrokken beheersorganen bijgevolg de aangifte niet zelf bezorgen aan het orgaan dat toezicht of controle uitoefent ?

De procedure moet zo veel mogelijk worden vereenvoudigd.

Ten slotte moet worden vastgesteld welke organen bevoegd zijn om de overtreders te straffen en moeten de algemene regels van de procedure vastgesteld worden.

Nr. 8 (van de heren Jacques SIMONET, Didier GOSUIN en Vincent DE WOLF)

Artikel 9

Dit artikel door de volgende bepaling te vervangen :

Wanneer een uitvoerende mandataris in functie is, mag hij geen enkele openbare huurwoning toegewezen krijgen of mag hij de huurovereenkomst voor een openbare huurwoning niet laten verlengen, ongeacht of die tot het openbare of private patrimonium van de publiekrechtelijke rechtspersoon in kwestie behoort.

De uitvoerend mandataris die het eerste lid niet naleeft :

- verliest zijn verkiesbaarheidsrecht voor de volgende gemeenteraadsverkiezingen en OCMW-raadsverkiezingen;*
- mag geen enkele functie vervullen in om het even welke openbare instelling als bedoeld in artikel 2;*
- riskeert een gevangenisstraf van 1 maand tot 3 jaar en een boete van zesentwintig tot vijfhonderd frank.*

JUSTIFICATION

Il s'agit ici, d'une part, d'une modification législative visant à synthétiser la disposition en question.

La proposition d'amendement vise, d'autre part, à préciser que le renouvellement d'un bail équivaut à une nouvelle attribution en location. Par renouvellement, il faut, en outre, entendre renouvellement tacite et prolongation d'un bail. Sans ces précisions, un mandataire exécutif occupant son logement public au moment de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance ne pourrait jamais être contraint à libérer son bien, ce qui entraînerait une différence de traitement manifeste et injustifiée entre les anciens mandataires exécutifs et ceux qui entreraient en fonction au lendemain de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, et engendrerait un cas de discrimination manifeste au sens de l'article 11 de la Constitution.

Quant au terme de « logement public », il y a lieu d'y intégrer également les biens privés appartenant à la personne de droit public qui donne le bien en location. Ainsi, il est tout à fait possible qu'une commune octroie en location un logement faisant partie de son patrimoine privé.

En ce qui concerne l'alinéa 2, il s'agit ici d'harmoniser les sanctions celles déjà prévues à l'article 8 de la présente ordonnance.

N° 9 (de MM. Jacques SIMONET, Didier Gosuin, Vincent DE WOLF)

Article 10

Supprimer l'alinéa 3 de cet article.

JUSTIFICATION

Cette suppression est motivée par le fait que les zones de police n'entrent pas dans les compétences du législateur ordonnantiel.

N° 10 (de MM. Jacques SIMONET, Didier GOSUIN, Vincent DE WOLF)

Article 10

Compléter cet article par un alinéa 6 libellé comme suit :

« A titre transitoire, en application de l'article 9, lorsqu'il est en fonction, le mandataire exécutif disposant d'un logement public devra le quitter :

1° dans les six mois suivant l'entrée en vigueur de la présente ordonnance lorsqu'il s'agit d'un logement social;

2° au terme de la durée définie dans le contrat de bail et, au maximum, au terme du triennat en cours lors de la prise de fonction du mandataire exécutif, sans possibilité de renouvellement ou prolongation tacite ou expres-

VERANTWOORDING

Het gaat om een wetgevingstechnische wijziging om de bepaling in kwestie samen te vatten.

Het voorstel van amendement strekt er anderzijds toe te preciseren dat de verlenging van een huurovereenkomst gelijkstaat met een nieuwe verhuring. Onder verlenging dient bovendien te worden verstaan de stilzwijgende of uitdrukkelijke verlenging van een huurovereenkomst. Zonder deze preciseringen zou een uitvoerend mandataris die zijn openbare woning bewoont op het ogenblik dat deze ordonnantie in werking treedt, nooit verplicht kunnen worden om zijn woning af te staan, wat zou leiden tot een manifeste en onverantwoorde verschillende behandeling tussen de vroegere uitvoerende mandatarissen en degenen die na de inwerkingtreding van deze ordonnantie hun functie zouden opnemen. Dat zou leiden tot een manifeste discriminatie in de zin van artikel 11 van de Grondwet.

Het begrip « openbare woning » geldt ook voor de private goederen die eigendom zijn van de publiekrechtelijke rechtspersoon die het goed verhuurt. Zo is het perfect mogelijk dat een gemeente een woning verhuurt die deel uitmaakt van haar privé-vermogen.

Wat het tweede lid betreft, is het de bedoeling om de sancties af te stemmen op die beschreven in artikel 8 van deze ordonnantie.

Nr. 9 (van de heren Jacques SIMONET, Didier GOSUIN en Vincent DE WOLF)

Artikel 10

Het derde lid van dit artikel te doen vervallen.

VERANTWOORDING

Deze schrapping is gemotiveerd door het feit dat de politiezones niet tot de bevoegdheid van de ordonnantiegever behoren.

Nr. 10 (van de heren Jacques Simonet, Didier Gosuin en Vincent De Wolf)

Artikel 10

Dit artikel aan te vullen met een zesde lid luidend :

« Als overgangsbepaling en met toepassing van artikel 9, moet de uitvoerend mandataris in functie die over een openbare woning beschikt, deze woning verlaten :

1° binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze ordonnantie wanneer het om een sociale woning gaat;

2° na afloop van de termijn bepaald in de huurovereenkomst, en maximum na afloop van de termijn van drie jaar die loopt op het ogenblik dat de uitvoerend mandataris zijn functie opneemt, zonder mogelijkheid van

se du contrat de bail, lorsqu'il s'agit d'un logement appartenant à la Régie foncière ou, plus généralement, au patrimoine public ou privé de ladite personne de droit public.

Dans l'hypothèse où le terme de la durée définie dans le contrat de bail ou du triennat en cours échoit moins de six mois après l'entrée en vigueur de la présente ordonnance, le délai fixé au 1^o est d'application. »

JUSTIFICATION

Cet amendement vise à prévoir un régime transitoire pour l'application effective de l'article 9 de la présente ordonnance.

Par souci de cohérence pour la philosophie de la disposition visée et par souci de sécurité juridique, il y a lieu de prévoir des modalités d'exécution en ce qui concerne l'interdiction pour tout mandataire exécutif qui occupe un logement public au jour de l'entrée en vigueur de la présente ordonnance.

Il y a, d'une part, lieu qu'il ne soit pas expulsé de son logement dès l'entrée en vigueur de la présente ordonnance. Il ne peut pas, d'autre part, se conforter dans sa situation et rester dans le logement public qu'il occupe à sa convenance.

La disposition transitoire distingue les occupants des logements sociaux de ceux des logements liés à la Régie foncière ou au patrimoine public ou privé de la personne de droit public proposant le bien en location. Le délai d'expulsion variera en fonction de ces deux types de logements mais ne pourra être inférieur à six mois, ce qui permettra au mandataire exécutif d'avoir le temps de trouver un nouveau logement.

Pour ce qui concerne les logements liés à la Régie foncière et ceux appartenant au patrimoine public ou privé de la personne de droit public qui propose le bien en location, il est appliqué la philosophie de la loi du 20 février 1991 relative aux baux à résidence principale. On attendra ainsi le terme de la durée contractuelle du bail s'il est inférieur au terme d'un triennat, sans toutefois que ce terme ne puisse être inférieur à six mois.

N^o 11 (de MM. Denis GRIMBERGHS, Rudi VERVOORT, Yaron PESZTAT, Mme Adelheid BYTTEBIER)

Article 2

Ajouter au début de l'article : « *Sans préjudice des dispositions de l'article 25, § 1^{er} de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises* ».

JUSTIFICATION

Sera donnée en séance.

stilzwijgende of uitdrukkelijke verlenging van de huur-overeenkomst, wanneer het om een woning behorend tot de grondregie gaat of meer in het algemeen tot het openbare of private patrimonium van de publiekrechtelijke rechtspersoon in kwestie.

In de veronderstelling dat de termijn bedoeld in de huur-overeenkomst of de lopende termijn van drie jaar afloopt binnen zes maanden na de inwerkingtreding van deze ordonnantie, is de termijn bedoeld in het 1^o van toepassing.

VERANTWOORDING

Dit amendement strekt ertoe te voorzien in een overgangsregeling voor de effectieve uitvoering van artikel 9 van deze ordonnantie.

Met het oog op de coherentie van de strekking van de bedoelde bepaling en de rechtszekerheid, moet er gezorgd worden voor uitvoeringsbepalingen in het kader van het verbod voor ieder uitvoerend mandataris die een openbare woning bewoont op de dag van de inwerkingtreding van deze ordonnantie.

Eenzijds mag hij niet uit zijn woning gezet worden zodra deze ordonnantie in werking treedt. Anderzijds mag hij zich niet nestelen in zijn situatie en in de openbare woning blijven wonen zoals het hem het beste uitkomt.

De overgangsbepaling maakt een onderscheid tussen de bewoners van de sociale woningen en die van de woningen verbonden aan de grondregie of het openbare of private vermogen van de publiekrechtelijke rechtspersoon die het goed te huur aanbiedt. De termijn voor de uitzetting hangt af van deze twee soorten woningen, maar mag niet korter zijn dan zes maanden, om de uitvoerend mandataris voldoende tijd te geven om een nieuwe woning te vinden.

Wat betreft de woningen verbonden aan de grondregie of behorend tot het openbare of private vermogen van de publiekrechtelijke rechtspersoon die het goed te huur aanbiedt, wordt de geest van de wet van 20 februari 1991 betreffende de huurovereenkomsten voor hoofdverblijfplaatsen toegepast. Men wacht ook op het einde van de termijn van de huurovereenkomst, indien die korter is dan drie jaar, zonder dat deze termijn korter mag zijn dan zes maanden.

Nr .11 (van de heren Didier GOSUIN, Rudi VERVOORT, Yaron PESZTAT, mevrouw Adelheid BYTTEBIER)

Artikel 2

Aan het begin van het artikel, de woorden : « *Ongeacht de bepalingen van artikel 25, § 1 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 betreffende de Brusselse instellingen* » **toe te voegen en de Nederlandse tekst te laten voortgaan als** « *is deze ordonnantie van toepassing (...)* ».

VERANTWOORDING

Zal tijdens de vergadering gegeven worden.

N° 12 (de M. Rudi VERVOORT)

*Article 6***Remplacer le 6e alinéa par la disposition suivante :**

« *L'organisation d'un voyage par tout organisme visé par la présente ordonnance auquel participe tout mandataire public dans le cadre de l'exercice de ses fonctions doit faire l'objet d'une décision motivée :*

- *soit de l'organe de gestion de tout organisme public; cette décision est soumise au gouvernement;*
- *soit du collège des bourgmestre et échevins ou du collège de police; cette décision est soumise à la tutelle générale. ».*

JUSTIFICATION

Sera donnée en séance.

N° 13 (de MM. Denis GRIMBERGHS, Rudi VERVOORT, Yaron PESZTAT, René COPPENS)

*Article 8***Remplacer le § 3 par la disposition suivante :**

« *§ 3. – Le mandataire public qui viole les dispositions de la présente ordonnance sera puni d'un emprisonnement de un mois à trois ans et d'une amende de vingt-six francs à cinq cents francs, et frappé d'inéligibilité aux élections communales et de CPAS les plus prochaines, et ne peut être représenté à une quelconque fonction dans tout organisme public tel que défini à l'article 2.*

Toute personne peut porter les faits visés à l'alinéa précédent à la connaissance du Procureur du Roi de Bruxelles. »

JUSTIFICATION

Sera donnée en séance.

Nr. 12 (van de heer Rudi VERVOORT)

*Artikel 6***Het zesde lid door de volgende bepaling te vervangen :**

« *Over de organisatie van een reis door elke in deze ordonnantie bedoelde instelling en waaraan een openbaar mandataris deelneemt in het kader van de uitoefening van zijn functie, moet een met redenen omklede beslissing worden genomen door :*

- *ofwel beheersorgaan van iedere openbare instelling, waarbij die beslissing aan de regering wordt voorgelegd;*
- *ofwel door het college van burgemeester en schepenen of het politiecollege, waarbij die beslissing aan het algemene toezicht wordt voorgelegd. ».*

VERANTWOORDING

Zal tijdens de vergadering worden gegeven.

Nr.13 (van de heren Denis GRIMBERGHS, Rudi VERVOORT, Yaron PESZTAT, René COPPENS)

*Artikel 8***Paragraaf 3 door de volgende bepaling te vervangen :**

« *§ 3. – De openbare mandataris die de bepalingen van deze ordonnantie overtreedt, wordt gestraft met een gevangenisstraf van een maand tot drie jaar en met een boete van zesentwintig tot vijfhonderd frank en wordt onverkiesbaar verklaard voor de eerstvolgende gemeenteraads- en OCMW-raadsverkiezingen en kan niet meer worden voorgedragen voor om het even welke functie in een in artikel 2 bedoeld openbare instelling.*

Elkeen kan de in het eerste lid bedoelde feiten ter kennis brengen van de Procureur des Konings van Brussel ».

VERANTWOORDING

Zal tijdens de vergadering worden gegeven.

